

JULIE MEHRETU

« Ensemble »

Palazzo Grassi

17 mars 2024 —

6 janvier 2025

PIERRE HUYGHE

« Liminal »

Punta della Dogana

17 mars —

24 novembre 2024

EDITH DEKYNDT

« Song to the Siren »

Teatrino di Palazzo Grassi

13—17 mars

15—22 avril 2024

Pinault
Collection

3	PALAZZO GRASSI L'exposition « Julie Mehretu. Ensemble » Biographies Extraits du catalogue Liste des œuvres Programme culturel Publications
16	PUNTA DELLA DOGANA L'exposition « Pierre Huyghe. Liminal » Biographies Extraits du catalogue Liste des œuvres Programme culturel Publications
27	TEATRINO DI PALAZZO GRASSI L'installation <i>Song to the Siren</i> par Edith Dekyndt Biographie d'Edith Dekyndt
31	INFORMATIONS PRATIQUES
34	ANNEXES Teatrino di Palazzo Grassi Services pédagogiques Contenus multimédias et activités en ligne Partenariats Pinault Collection Une collection en mouvement <i>The Trilogy</i> (2018-2020) de Ryan Gander Membership Card Chronologie des expositions de la Pinault Collection

L'exposition « Julie Mehretu. Ensemble »

Avec Nairy Baghramian, Huma Bhabha, Tacita Dean, David Hammons, Robin Coste Lewis, Paul Pfeiffer et Jessica Rankin.

Présentée au Palazzo Grassi du 17 mars 2024 au 6 janvier 2025, « Ensemble » est la plus grande exposition de l'œuvre de Julie Mehretu à ce jour en Europe.

L'exposition, dont le commissariat est assuré par Caroline Bourgeois, conservatrice en chef de la Pinault Collection et Julie Mehretu, rassemble une sélection de plus de cinquante peintures et œuvres sur papier produites par l'artiste sur une période de 25 ans incluant certains de ses travaux les plus récents réalisés entre 2021 et 2024. Sur les deux étages du Palazzo Grassi, l'exposition réunit 17 œuvres de la Pinault Collection ainsi que des prêts provenant de musées internationaux et de collections privées.

L'exposition est scandée par la présence d'œuvres de plusieurs de ses plus proches amis artistes, avec lesquels elle entretient, depuis des années, de puissantes affinités et des relations d'échange et de collaboration. Organisée selon un principe d'échos visuels, l'exposition se veut un voyage libre et non chronologique à travers l'œuvre de Julie Mehretu. Elle nous permet d'explorer sa pratique artistique, de comprendre comment elle s'est fondée et comment elle continue de se renouveler sans cesse. À la manière des recouvrements, superpositions et stratifications qui composent les tableaux de l'artiste, l'exposition prend forme dans les correspondances qui s'établissent au fil des années entre les œuvres. Profondément ancrée dans l'abstraction, sa pratique est irriguée par l'histoire de l'art, la géographie, l'histoire, les luttes sociales, les mouvements révolutionnaires et la subjectivité de celles et ceux qui ont marqué ces grands domaines du savoir et de la création.

À ce travail de palimpseste qui démultiplie les surfaces d'images fait écho la dimension collective, l'idée de faire ensemble, mise en lumière par la présence dans l'exposition d'œuvres de ses amis Nairy Baghramian, Huma Bhabha, Tacita Dean, David Hammons, Robin Coste Lewis, Paul Pfeiffer et Jessica Rankin qui créent un dialogue fécond avec ses propres travaux. Au-delà des différences formelles, des préoccupations et des lignes de force communes se font sentir, permettant de dépasser l'idée que l'artiste se suffit à soi-même et de montrer qu'au contraire, elle est en lien avec les autres, leur pensée et leur sensibilité. Leurs œuvres l'inspirent et résonnent avec son propre travail, avec sa manière d'envisager le monde. D'autant plus que chacun de ces artistes, comme Julie Mehretu, s'est construit à partir de déplacements subis ou choisis, en fuyant ou quittant, par exemple, l'Éthiopie, l'Iran ou le Pakistan.

L'exposition est réalisée en coopération avec K21 – Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen (Düsseldorf) qui présentera une nouvelle occurrence de l'exposition, entièrement dédiée à Julie Mehretu, en 2025.

Elle s'accompagne d'un guide du visiteur et d'un catalogue publié par Marsilio Arte (Venise) avec des textes de Hilton Als, Caroline Bourgeois, Patricia Falguières, Julie Mehretu, Jason Moran, et deux conversations, l'une entre Julie Mehretu, Paul Pfeiffer et Lawrence Chua et l'autre entre Julie Mehretu et Caroline Bourgeois.

L'exposition sera également enrichie par une série de conférences et d'événements culturels ouverts au public, qui mettront en lumière les protagonistes et les thèmes du projet tout en s'inscrivant dans la programmation transversale du Teatrino di Palazzo Grassi. Parmi eux, une conversation avec Julie Mehretu et les artistes de l'exposition « Ensemble » est programmée le 20 mars, et la performance *Archive of Desire* sera présentée le 21 mars.

Biographies

Julie Mehretu

Née en 1970 à Addis-Abeba en Éthiopie, Julie Mehretu vit et travaille à New York. Elle a obtenu un MFA à la Rhode Island School of Design en 1997, un BA au Kalamazoo College en 1992 et a étudié à l'université Cheikh Anta Diop à Dakar, au Sénégal.

Qu'elle travaille le dessin, la gravure ou la peinture, Julie Mehretu engage le spectateur dans une articulation visuelle dynamique de l'expérience contemporaine, dans une représentation du comportement social et de la psychogéographie de l'espace, en explorant les palimpsestes de l'histoire, des temps géologiques à une phénoménologie moderne du social. Elle a reçu de nombreux prix, dont le MacArthur Award (2005), l'American Art Award décerné par le Whitney Museum of American Art (2005), le Berlin Prize: Guna S. Mundheim Fellowship de l'Académie américaine de Berlin (2007). En 2015, elle a reçu la médaille des arts du département d'État américain.

Une importante rétrospective a été inaugurée en 2019 au Los Angeles Museum of Contemporary Art et présentée au High Museum of Art, à Atlanta (2020), au Whitney Museum of American Art, à New York (2021) et au Walker Art Center, à Minneapolis (Minnesota) (2021-2022).

Ses expositions personnelles incluent « They departed for their own country another way (a 9x9x9 hauntology) » à White Cube Bermondsey, Londres (2023), « about the space of half an hour » à la Marian Goodman Gallery, New York (2020), « Drawings and Monotypes » à Kettle's Yard, Université de Cambridge, Royaume-Uni (2019), « A universal history of everything and nothing » à la Fundacion Botín, Santander, Espagne (2018) et au Serralves Museum of Contemporary Art, Porto, Portugal (2017) ainsi que des expositions au Gebre Kristos Desta Center-Modern Art Museum, Addis-Abeba, Éthiopie (2016) et au Guggenheim Museum, New York (2010). Une grande exposition itinérante intitulée « Black City » a été présentée au Museo de Arte Contemporáneo de Castilla y León (2006), au Kunstverein Hannover, Hanovre (2007) et au Louisiana Museum of Modern Art, Humlebaek (2007). Julie Mehretu est membre de l'Académie américaine des arts et des lettres, de l'Académie américaine des arts et des sciences et de l'Académie américaine des beaux-arts.

Nairy Baghramian

Nairy Baghramian est née en 1971 à Ispahan (Iran). Elle vit et travaille aujourd'hui à Berlin, où elle a immigré à l'âge de treize ans. Nairy Baghramian explore la pratique de la sculpture pour créer des œuvres qui remettent en question leur cadre et bouleversent les modes de présentation habituels, ainsi que les contextes architecturaux, sociologiques, politiques et historiques qui les sous-tendent. En maniant un vocabulaire abstrait qui combine souvent des formes géométriques et organiques et en mêlant des matériaux et des processus industriels avec des éléments plus souples, Nairy Baghramian met en évidence la vulnérabilité du corps humain transformé par l'histoire.

Huma Bhabha

Née en 1962 à Karachi (Pakistan), et installée à Poughkeepsie, dans l'État de New York, Huma Bhabha s'est installée aux États-Unis en 1981 et a obtenu son BFA. à la Rhode Island School of Design, à Providence, et son MFA. à l'université Columbia, à New York. Son travail complexe réinvente la figure humaine et explore en profondeur son potentiel évocateur. La pratique de Bhabha, comprenant la sculpture, le dessin et la photographie, fait référence à l'art ancien et contemporain, ainsi qu'aux cultures populaires et au cinéma de science-fiction et d'horreur.

Tacita Dean

Née en 1965 à Canterbury (Royaume-Uni), Tacita Dean est une artiste britannique et européenne qui vit aujourd'hui entre Berlin et Los Angeles. Elle a développé depuis la fin des années 1980, une suite d'étonnants précipités de temps, de matières, d'espaces et de perceptions qui se déploient à travers des médiums aussi variés que le film, la photographie et le son, le dessin, la gravure et le collage. À la dématérialisation des images, l'artiste répond par la lenteur et par l'œuvre de la main, en réinvestissant la matérialité de ces médiums, au premier plan desquels figure le film 16 mm. Elle est notamment connue pour sa série de portraits filmés d'artistes tels que Cy Twombly, Merce Cunningham, Mario Merz, Michael Hamburger, et plus récemment celui de Julie Mehretu et Luchita Hurtado. À Paris, la Bourse de Commerce — Pinault Collection lui a consacré en 2023 une importante exposition monographique.

David Hammons

David Hammons, né en 1943 à Springfield, Illinois (États-Unis), développe depuis les années 1960 une œuvre fugitive et subversive qui prend notamment la forme d'actions discrètes présentées fréquemment dans l'espace public ou dans des lieux à distance des mondes de l'art, comme sa désormais légendaire *Bliz-aard Ball Sale* (1983), une vente de boules de neige qu'il mène en pleine rue sans annonce ni publicité. Si les assemblages, installations et sculptures qu'il réalise prennent des formes très variées souvent basées sur la récupération d'objets de rebut, ils peuvent également incorporer les empreintes de son propre corps (la série des « body prints », 1968-1979) ou des toiles abstraites (ses « tarp paintings », série entamée en 2009). L'artiste puise dans la réalité du quotidien et dans le territoire de la rue mais convoque également des références savantes à l'histoire de l'art moderne — dada, Arte Povera, Marcel Duchamp —, à la culture noire-américaine, notamment au jazz, ainsi qu'à un répertoire de traditions culturelles africaines et diasporiques. Ses œuvres incisives, marquées par une forte charge symbolique, autant poétique que politique, pointent les effets délétères du racisme, de l'oppression et de la précarité.

Robin Coste Lewis

Née en 1964 à Compton, en Californie (États-Unis), Robin Coste Lewis est une poétesse, artiste visuelle et chercheuse américaine. Elle a été de 2017 à 2020 la poète-lauréate de la ville de Los Angeles. Ses recherches actuelles portent sur les histoires croisées de la poésie et de la photographie vernaculaire. Outre l'écriture d'essais, de libretti et de poèmes, Robin Coste Lewis réalise des installations et contribue à des projets avec des artistes visuels et des cinéastes. On lui doit deux recueils de poésie, *To the Realization of Perfect Helplessness* (Knopf, 2022), qui a obtenu le prix PEN pour la poésie, et *Voyage of the Sable Venus and Other Poems* (Knopf, 2017), pour lequel elle a remporté le National Book Award.

Paul Pfeiffer

Paul Pfeiffer est né en 1966 à Honolulu (Hawaï, États-Unis). Après une enfance passée aux Philippines, l'artiste s'installe en 1990 à New York, où il vit et travaille aujourd'hui. Connu pour son usage virtuose des technologies de l'image et du son ainsi que du montage, Paul Pfeiffer s'est illustré dans des médiums aussi divers que la vidéo, la photographie, l'installation et la sculpture. L'artiste réemploie et transforme des images marquantes de la culture populaire (séquences d'événements sportifs, de concerts ou de films hollywoodiens), nous invitant par divers procédés visuels à porter un regard attentif sur ces figures.

Jessica Rankin

Jessica Rankin est née en 1971 à Sydney (Australie). L'art de Jessica Rankin, ancré dans le langage et dans le territoire de l'abstraction, dépeint des paysages mentaux parsemés de signes et de symboles qui reflètent les processus de la mémoire et de l'interprétation. Ses œuvres sur textile et sur papier agencent et fusionnent des représentations schématiques de montagnes et de fleuves, des constellations ou encore des lignes de texte qui ensemble paraissent se transformer sous nos yeux. Expansifs et intuitifs, les travaux de Jessica Rankin sont aussi souvent marqués par la présence de taches, d'éclaboussures ou de lignes enroulées aux couleurs vives. Ses compositions exubérantes débordent sur les côtés de la toile, révélant des lignes de poésie tirées des écrits d'Etel Adnan, de Paul Celan, ou encore de Kamilah et Aisha Moont. Elle vit et travaille à New York.

Caroline Bourgeois

Caroline Bourgeois est conservatrice en chef auprès de la Pinault Collection. Née en Suisse en 1959, Caroline Bourgeois obtient une maîtrise de psychanalyse à l'Université de Paris en 1984. Elle mène de nombreux projets dans l'art contemporain, incluant la direction du Plateau — Frac Île-de-France, et la constitution de la collection vidéo de la Pinault Collection entre 1998 et 2001.

Depuis 2007, elle a assuré le commissariat de nombreuses expositions de la Pinault Collection : « Passage du temps » (2007) au Tripostal de Lille, « Un certain état du monde » (2009) au Garage Center for Contemporary Culture de Moscou, « Qui a peur des artistes ? » (2009) à Dinard, « À triple tour » (2013) à la Conciergerie à Paris, « Debout ! » (2018) à Rennes et « Jusque-là » (2022) au Fresnoy, Tourcoing.

À Venise, elle a assuré, à la Punta della Dogana, le commissariat des expositions « Éloge du doute » (2011-2013), « Prima Materia » (2013-2014), en collaboration avec Michael Govan, « Slip of the Tongue » (2015), en collaboration avec Danh Vo, « Accrochage » (2016) et « Untitled » avec Muna El Fituri et Thomas Houseago et « Bruce Nauman: Contrapposto Studies », avec Carlos Basualdo (2022) et, au Palazzo Grassi, celles de « Le Monde vous appartient » (2011), « Madame Fisscher » (2012), « Paroles des images » (2012-2013), « L'Illusion des lumières » (2014), « Martial Raysse » (2015), « Albert Oehlen. Cows by the Water » (2018), « La Pelle. Luc Tuymans » (2019) et « Marlene Dumas. open-end » (2022). En 2021, à la Bourse de Commerce, elle a présenté une exposition de Roni Horn et Felix Gonzalez-Torres et a assuré le commissariat de l'exposition de Charles Ray. En 2022 à la Bourse de Commerce, elle a présenté une exposition de Roni Horn et Felix Gonzalez-Torres et a assuré le commissariat de l'exposition de Charles Ray. En 2023, elle a été la commissaire de la carte blanche de Danh Vo dans la Rotonde et de l'exposition de Ser Serpas.

Extraits du catalogue

François Pinault

Président de Palazzo Grassi — Punta della Dogana

C'est toujours un grand moment pour un artiste de concevoir une exposition dans un lieu comme le Palazzo Grassi, si chargé de la présence toujours vive des artistes qui, depuis Rudolf Stingel jusqu'à Marlene Dumas, l'ont magistralement investi. Aujourd'hui, c'est au tour de Julie Mehretu de faire date. Je suis très heureux qu'elle ait accepté la carte blanche que je lui ai ainsi proposée.

Ce qui me fascine dans son œuvre, depuis que je l'ai découverte au début des années 2000, c'est la manière sensible dont elle retranscrit le chaos d'un monde en constant bouleversement à la faveur du croisement des influences architecturales, politiques, sociales et culturelles. D'une certaine façon son travail reflète sa propre histoire qui l'a vue naître en Afrique, et l'a conduite en Amérique avant qu'elle ne décide de parcourir l'Europe.

À Palazzo Grassi, Julie Mehretu prend le parti de présenter une cinquantaine de grandes peintures et de gravures réalisées sur une période de 25 ans, donnant ainsi à voir les étapes successives de sa pratique artistique.

Elle a aussi fait appel à ses amis artistes : Nairy Baghramian, Huma Bhabha, Tacita Dean, David Hammons, Robin Coste Lewis, Paul Pfeiffer et Jessica Rankin. L'exposition s'enrichit ainsi d'un espace choral et vivant ou s'échangent d'autres regards et d'autres contextes.

Je souhaite ici exprimer ma reconnaissance à Julie Mehretu et à ses amis artistes qui se sont engagés avec enthousiasme pour cette exposition. Mes remerciements s'adressent également à l'équipe de Pinault Collection et tout particulièrement à Caroline Bourgeois, et celle de Palazzo Grassi dirigée par Bruno Racine.

Bruno Racine

Administrateur délégué et directeur de Palazzo Grassi — Punta della Dogana

Julie Mehretu est sans conteste l'une des artistes les mieux représentées dans la collection de François Pinault, signe d'une attention qui ne s'est jamais démentie depuis plus de vingt ans. Le Palazzo Grassi est ainsi fier de pouvoir présenter la plus grande exposition de l'artiste dans un musée européen. Couvrant deux décennies, elle montre la continuité mais aussi l'incessant renouvellement d'une démarche reconnaissable entre toutes dans sa fidélité à l'abstraction. Si les dessins de villes ou d'architectures qui formaient l'arrière-plan des toiles les plus anciennes ont disparu, les œuvres les plus récentes sont toujours constituées de strates successives qui leur confèrent une incomparable profondeur. Plusieurs se réfèrent à des événements contemporains, tels que la guerre en Syrie ou le péril des migrations : elles nous rappellent que l'artiste, même lorsqu'elle utilise un langage métaphorique propre à la peinture, n'est nullement coupée de notre monde et des défis auquel celui-ci doit faire face qui ne saurait surprendre compte tenu de son histoire personnelle. Si ses œuvres composent la grande majorité de l'exposition, Julie Mehretu a tenu à la présence à ses côtés d'autres artistes avec lesquels elle entretient une relation étroite, d'où le titre, *Ensemble*, qu'elle a elle-même proposé. Ce terme se substituant à la notion obsolète et inappropriée d'école en évoquant l'idée d'une formation musicale, c'est de sa part une manière élégante de rappeler que la création comporte toujours une dimension collective et que l'œuvre des plus grands artistes se nourrit sans cesse d'une interaction avec une communauté de pairs. J'exprime donc ma plus vive reconnaissance à Julie Mehretu pour sa générosité qui donne une dimension supplémentaire à l'exposition, à Caroline Bourgeois qui en a assuré le commissariat ainsi qu'à toutes les équipes du Palazzo Grassi.

Julie Mehretu

Artiste

ENSEMBLE

[...]

Depuis mon plus jeune âge, créer et tisser des amitiés avec des artistes, des poètes, des romanciers, des cinéastes et des activistes a toujours été essentiel pour moi et pour le monde dans lequel je vis. Nous avons inclus dans cette exposition les œuvres de sept artistes qui ont compté pour moi et qui sont des amis proches, à l'exception de David Hammons, que je connais depuis très longtemps et qui a été pour moi, en quelque sorte, un guide. Lorsque Caroline Bourgeois m'a contactée pour la première fois au sujet de cette exposition, je me remettais à peine des quelque cinq années qu'il nous avait fallu, à Christine Y. Kim et à moi-même, pour mettre sur pied l'exposition au LACMA, exposition qui venait de fermer prématurément ses portes en raison du Covid et du confinement qui a suivi. J'ai fait part à Caroline de mes inquiétudes au sujet des difficultés inhérentes à la réalisation d'une exposition si ambitieuse, en particulier à l'échelle du Palazzo Grassi, dans un délai aussi court. Elle m'a assuré qu'il y avait effectivement du travail, mais qu'après avoir réalisé elle-même tant d'expositions pour le Palazzo, nous serions en mesure d'établir un rythme de travail et de trouver une solution. Une idée a émergé de nos nombreuses discussions : celle d'inclure le travail d'une communauté d'amis proches avec lesquels je suis en conversation depuis de nombreuses années ou avec lesquels j'ai plus récemment collaboré. Cette idée m'a semblé libératrice et excitante, permettant d'avancer dans la préparation d'une nouvelle exposition qui pourrait revenir sur des travaux antérieurs et les faire dialoguer avec de nouveaux travaux, tout cela dans le contexte du dialogue et de la communauté.

[...]

Patricia Falguières

Professeure à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Paris

ENTRE CHIEN ET LOUP

[...]

Mehretu décrit le processus d'invention comme une germination à partir de la superposition des couches qui font le tableau. Les premières « cartes » dessinées à l'encre de Chine s'édifiaient sur la superposition de feuilles de papier et de films de polyester translucide (mylar). Quant aux tableaux, chaque strate de signes est nappée d'un mélange d'acrylique et de silicate qui, à mesure qu'il sèche, se solidifie comme une surface lisse et transparente offerte à une nouvelle strate de signes. Topographies après topographies, *caractères* après *caractères* sont ainsi ensevelis, investis dans la stratigraphie comme autant de fossiles dans la sédimentation géologique. Mehretu a réinventé pour son compte le jeu compliqué de ce qu'on appelait les « apprêts » de la peinture, la temporalité exigeante des sous-couches, des « préparations », du *gesso*, des vernis et des laques, mais ici chaque couche joue sa partie et se risque à apparaître par intermittences à travers la couche qui la recouvre. C'est dans l'interférence des couches que se déroule *l'action*. « Au fil de sa croissance, le travail se mit à développer des villes, des histoires, des guerres, des géographies [...] » déclare Mehretu : des communautés se forment, migrent, bâtissent des cités, un récit s'esquisse, une mythographie qui est immédiatement collective et politique. Nous voici dans le registre qui, aux États-Unis, a été celui de la poésie, des *Cantos* d'Ezra Pound, des *Maximus Poems* de Charles Olson ou du « A » de Louis Zukofsky, l'épique. C'est le registre dans lequel se situe naturellement le travail de Mehretu pour qui la généalogie et la géographie se confondent, et l'histoire de tous traverse de part en part la subjectivité de chacun. Désormais, politique et histoire peuvent de nouveau entrer dans le travail de la peinture. Mais cette temporalité qu'elle découvre, la logique du recouvrement et de la superposition, est aussi l'invention d'un espace ambigu, difficile à identifier, d'où surgit la peinture, un espace d'entre-deux qu'elle n'a plus cessé d'explorer.

[...]

Hilton Als

Écrivain et critique

L'EXPLORATRICE

[...]

Nous vivions certes toujours dans un monde cartographié, subdivisé, découpé en États, régi par le capital, mais une partie du trouble collectif que nous éprouvions tenait à ce que nous étions des consommateurs dans un monde où, soudain, rien ne pouvait plus être acheté. Plus rien ne tenait. Pas même l'amour.

En suivant le fil de ces pensées, j'ai songé à Julie — où était-elle ? — et aux questions qu'elle avait soulevées dans sa peinture bien en amont du Covid, des questions telles que : Où se trouve le foyer ? Sommes-nous une maladie collective qui pollue le monde avec notre désir effréné de capital et nos manières de barons voleurs, désirant toujours plus alors même que le monde crie son épuisement ? Qu'est-ce qu'un citoyen ?

Dans ses œuvres maîtresses, comme *Back to Gondwanaland* (2000), l'artiste examine en profondeur la question du lieu, la manière dont le monde est divisé et découpé, au sens propre comme au sens figuré. Gondwana : je n'en avais jamais entendu parler avant de découvrir ce tableau. Une recherche rapide m'a appris qu'il y a quelque 200 millions d'années, l'Antarctique était rattaché aux continents que nous considérons aujourd'hui comme distincts : l'Afrique, l'Inde, l'Australie, etc. À l'époque, alors que le monde était préservé de toute présence humaine, le Gondwana — tel que nous l'imaginons aujourd'hui — était un univers luxuriant et fertile. Mais cet environnement idéal s'est peu à peu fissuré, divisé, jusqu'à former différents continents, entourés d'eau. C'est après cette période que l'être humain a fait son apparition, divisant encore davantage les champs, les êtres et les astres.

[...]

Comme Kandinsky, Julie aime la ligne dans l'espace, mais ce sont des lignes qui ne renforcent pas la grille, ce sont des lignes qui s'en prennent à l'idée même d'être contenues, de dépendre de la forme limitée et contraignante d'une toile. Dans son extraordinaire *Vanescere* (2007), réalisé à l'acrylique et à l'encre sur lin, la ligne de Julie est multiple. Ces lignes ont l'énergie d'un météore dont le centre serait constitué d'énergie — visible et invisible. Une fois que cette énergie éclate, l'histoire change. L'énergie n'est plus contenue dans un roc, mais se répand vers l'extérieur, dans l'univers, dans ce cadre. Julie ne remplit pas le cadre — il y a de délicieux pans d'air dans l'œuvre, en particulier dans la partie inférieure gauche du tableau —, suggérant qu'il existe de l'espace de l'autre côté de toute cette activité, un monde de particules invisibles.

[...]

Jason Moran

Pianiste et compositeur

~~UN MONDE MÉLODIQUE SANS BARRES DE MESURE. UNE PULSATION VACILLANTE, LE TEMPO NE CHANGE PAS. LA DISSONANCE EST AUSSI HARMONIE~~

J'ai vu l'ample *Mogamma* (*A Painting in Four Parts*). J'ai envoyé à Julie un message affirmant que la série de peintures formait une partition musicale. Des glissandi ascendants successifs troublant l'air avec leurs phrasés dynamiques et leurs gestes ondoyants. Un texte sonore dans lequel j'imaginai un monde mélodique. Toute mélodie commence par un rythme, mais *Mogamma* commence avec une explosion. Imaginons que nous écoutions le chef-d'œuvre en quatre parties de John Coltrane, *A Love Supreme* (1964), et qu'au lieu d'écouter les morceaux consécutivement, nous les écoutions simultanément. On y entendrait le lever du soleil, l'explosion, la prière, la confusion, la clarté, l'inspiration et l'expiration. Chacune des compositions de Coltrane est relativement courte, mais les improvisations deviennent le canon essentiel de son quartet. Un monde mélodique se dévoile dans ces improvisations expansives.

[...]

Julie Mehretu évoque les révolutions qui ont marqué sa vie d'enfant et d'adulte. La composition de Coltrane, *A Love Supreme*, a été écrite en 1964, une année également marquée par de multiples révolutions aux États-Unis. *Mogamma* est une réaction au Printemps arabe. Julie Mehretu et John Coltrane saisissent l'un et l'autre une agitation

poétique hors du commun. En quatre mouvements, ils nous transportent avec leurs vastes contrepoints spirituels, leur architecture émotionnelle et leur rigueur poignante. Les différentes strates de la peinture de Julie Mehretu se superposent, s'agitent et fusionnent tout au long de ces mouvements. Pas d'entracte. Le vent.

Julie Mehretu en conversation avec Caroline Bourgeois

[...]

CB

Tes amis artistes sont tous engagés dans des pratiques qui ont une dimension politique, dans le sens « civique » du terme comme au temps de la Renaissance italienne, c'est-à-dire une responsabilité de l'art envers la communauté humaine, envers le peuple.

JM

Envers le public, on pourrait dire ? Récemment, Paul [Pfeiffer], Lawrence [Chua] et moi-même, nous avons parlé des échecs de la modernité, des échecs de ces promesses dans lesquelles nous sommes nés — la promesse de ce nouveau monde possible. La plupart d'entre nous, dans cet ensemble, appartenons à la génération qui a grandi au début de la période postcoloniale, et nous avons dû faire face aux nombreuses violences qui ont découlées de cela : Nairy [Baghramian] vient d'Iran, je viens d'Éthiopie, Huma [Bhabha] vient du Pakistan. Ce sont des endroits où la révolution et les promesses d'émancipation ont été complètement confisquées et brisées, transformées en dictatures militaires ou religieuses répressives. Paul [Pfeiffer] vient des Philippines et d'Hawaï (il est en partie amérindien hawaïen et en partie philippin), aux prises avec l'histoire de la colonialité, et avec la fracture et la re-suture de ces ruptures, tentant d'inventer quelque chose de différent. Tous ces projets ont en un sens échoué ou ont été détournés, mais les promesses des différentes modernités sont toujours au cœur d'une certaine pulsion ou croyance dans la possibilité de quelque chose d'autre. Ceci est commun à tous les artistes de cette exposition, bien qu'ils y travaillent à travers des voies différentes, distinctes.

[...]

CB

Quand j'ai organisé l'exposition de Marlene Dumas [« Marlene Dumas. open-end », Palazzo Grassi, Venise, 27 mars 2022-8 janvier 2023], elle a insisté sur le fait qu'elle n'était pas « l'auteure » de ses peintures. De la même manière, tu as exprimé l'idée que les marques que tu utilises te traversent. J'ai l'impression qu'il y a un lien entre les deux. Et le fait que tu aies inclus des œuvres d'amis est également très politique, car cela va à l'encontre des idées d'individualisme et d'héroïsme.

JM

Oui, je suis d'accord. J'ai toujours travaillé de manière collective. La première galerie avec laquelle j'ai travaillé à New York, The Project, bien qu'étant une galerie commerciale, fonctionnait comme un collectif, elle avait ce type d'esprit — ce n'est pas que les artistes travaillaient nécessairement de manière collective, mais il y avait ce lien-là dans le genre de discours qui régnait entre les manières différentes de faire et de penser de chacun. Et puis l'autre volet c'est Denniston Hill. Là, entre moi et mes amis Paul [Pfeiffer] et Lawrence [Chua], et d'autres qui ont pu s'impliquer sur près de vingt ans, il y a eu un engagement discursif constant. Nous avons peu à peu construit cette sorte d'espace discursif, un espace d'expérimentation, de réflexion collective, de travail et de questionnement réciproque. Et pourtant, nos pratiques sont très différentes. Paul est sculpteur et vidéaste, Lawrence est devenu historien et s'est dirigé vers la recherche en architecture. Nous avons tous des façons très différentes d'aborder la création, et pourtant nous avons cet endroit où constamment nous nous enrichissons les uns les autres et où nous questionnons ce que nous essayons de comprendre : où sommes-nous tous, et qui sommes-nous ? Nous avons cet espace qui est un espace d'étude et d'engagement collectifs.

[...]

Liste des œuvres

Julie Mehretu

Rise of the New Suprematists, 2001

Encre et acrylique sur toile
243,8 × 304,8 cm
Forman Family Collection

Black City, 2007

Encre et acrylique sur toile
304,8 × 487,7 cm
Pinault Collection

Vanescere, 2007

Encre et acrylique sur lin
152,4 × 213,4 cm
Pinault Collection

Fragment, 2009

Encre et acrylique sur toile
303,5 × 415,8 cm
Collection particulière

Invisible Line (collective)

2010-2011
Encre et acrylique sur toile
347,3 × 758,8 cm
Pinault Collection

Invisible Sun (algorithm 1), 2012

Encre et acrylique sur toile noire
304,8 × 426,7 cm
Pinault Collection

Iridium over Aleppo, 2012-2018

Encre et acrylique sur lin
274,3 × 365,8 cm
Hood Museum of Art,
Dartmouth. Purchased
through a gift from Evelyn A.
and William B. Jaffe, Class
of 1964H, by exchange

Being Higher I, 2013

Encre et acrylique sur toile
213,4 × 152,4 cm
Tiqui Atencio for Artapar
Art Trust

Chimera, 2013

Encre et acrylique sur toile
243,8 × 365,8 cm
Pinault Collection

Heavier than air

(written form), 2014
Encre et acrylique sur toile
122 × 183 cm
Pinault Collection

*Invisible Sun (algorithm 6,
third letter form)*, 2014

Encre, acrylique
et graphite sur toile
04 × 424,2 cm
Louisiana Museum of Modern
Art, Humlebaek, Denmark.
Acquired with funding from
The Augustinus Foundation
and Museumsfonden on
7 December 1966

Conjured Parts (tongues), 2015

Encre et acrylique sur toile
243,8 × 304,8 cm
Collection particulière

*Conjured Parts (epigraph),
Aleppo*, 2016

Encre et acrylique sur toile
152,4 × 182,9 cm
Pinault Collection

*Conjured Parts (Syria),
Aleppo and Damascus*, 2016

Encre et acrylique sur toile
152,4 × 305,4 cm
Collection particulière

Epigraph, Damascus, 2016

Photogravure, aquatinte
au sucre, aquatinte spit bite,
morsure ouverte
248 × 572 cm
AP 1/2
Imprimé et publiée
par Borch Editions
Courtesy de l'artiste
et Borch Editions

Atlas, 2016-2021

Encre et acrylique sur toile
274,3 × 426,7 cm
The Broad Art Foundation

Oceanic Beloved (A.C.),

2017-2018
Encre et acrylique sur toile
152,4 × 182,9 cm
Collection particulière

*Orient (after D. Cherry,
post Irma and summer)*,

2017-2020
Encre et acrylique sur toile
274,3 × 304,8 cm
Collection particulière

Hineni (E. 3:4), 2018

Encre et acrylique sur toile
243,8 × 304,8 cm
Don de la George
Economou Collection, 2019.
Centre Pompidou, Paris,
Musée national d'art
moderne — Centre de création
industrielle

Rubber Gloves (O.C.), 2018

Encre et acrylique sur toile
243,8 × 182,9 cm
Collection particulière

Sun Ship (J.C.), 2018

Encre et acrylique sur toile
274,3 × 304,8 cm
Pinault Collection

*When Angels Speak of Love
(Barcelona)*, 2018

Encre et acrylique sur toile
203,2 × 152,4 cm
Pinault Collection

Maahes (Mihos) torch, 2018-2019

Encre et acrylique sur toile
243,8 × 182,9 cm
Pinault Collection

A Mercy (after T. Morrison),

2019-2020
Encre et acrylique sur toile
243,8 × 304,8 cm
The Marguerite Steed
Hoffman Collection

*about the space of half
an hour (R. 8:1) 3*, 2019-2020

Encre et acrylique sur toile
243,8 × 182,9 cm
Pinault Collection

*about the space of half an hour
(R. 8:1) 6*, 2019-2020

Encre et acrylique sur toile
243,8 × 182,9 cm
Collection particulière

*Conversion (S.M. del Popolo/
after C.)*, 2019-2020

Encre et acrylique sur toile
243,8 × 304,8 cm
Lent by
The Metropolitan Museum
of Art, New York. Purchase,
Allison and Larry Berg and
Marietta Wu and Thomas
Yamamoto Gifts, 2021 (2021.123)

Loop (B. Lozano, Bolsonaro eve),

2019-2020
Encre et acrylique sur toile
243,8 × 304,8 cm
Pinault Collection

Ghosthymn (after the Raft),

2019-2021
Encre et acrylique sur toile
365,8 × 457,2 cm
Collection particulière

Bare, 2020

Encre et acrylique sur toile
137,2 × 104,1 cm
Collection particulière

*Slouching Towards Bethlehem,
First Seal (R 6:1)*, 2020

Aquatinte, morsure ouverte,
photogravure, aquatinte
au sucre sur papier
Somerset White Satin 400g
170 × 208 cm
Édition de 18 plus
3 épreuves d'artiste
Imprimée et publiée
par Borch Editions
Pinault Collection

Slouching Towards Bethlehem,

Second Seal (R 6:3), 2020
Aquatinte, morsure ouverte,
photogravure, aquatinte
au sucre sur papier
Somerset White Satin 400g
170 × 208 cm
Édition de 18 plus
3 épreuves d'artiste
Imprimée et publiée
par Borch Editions
Pinault Collection

Slouching Towards Bethlehem,

Third Seal (R 6:5), 2020
Aquatinte, morsure ouverte,
photogravure, aquatinte
au sucre sur papier
Somerset White Satin 400g
170 × 208 cm
Édition de 18 plus
3 épreuves d'artiste
Imprimée et publiée
par Borch Editions
Pinault Collection

Slouching Towards Bethlehem,

Fourth Seal (R 6:7), 2020
Aquatinte, morsure ouverte,
photogravure, aquatinte au sucre
sur papier Somerset
White Satin 400g
170 × 208 cm
Édition de 18 plus
3 épreuves d'artiste
Imprimée et publiée
par Borch Editions
Pinault Collection

Among the Multitude VIII,

2020-2022
Encre et acrylique sur toile
121,9 × 152,4 cm
The Detroit Institute of Arts.
Museum Purchase, Modern
and Contemporary Art General
Fund with funds from the
David Kabiller Family Foundation

Among the Multitude V, 2021

Encre et acrylique sur toile
121,9 × 152,4 cm
Collection particulière

Among the Multitude VII,

2021-2022
Encre et acrylique sur toile
121,9 × 152,4 cm
Collection particulière

Among the Multitude XI,

2021-2022
Encre et acrylique sur toile
121,9 × 152,4 cm
Courtesy de la Blenheim
Art Foundation

Among the Multitude XII, 2021-2022
Encre et acrylique sur toile
121,9 x 152,4 cm
Collection particulière

Among the Multitude XIII, 2021-2022
Encre et acrylique sur toile
121,9 x 152,4 cm
Collection particulière

Oneironaut 1, 2021-2022
Encre et acrylique sur toile
243,8 x 182,9 cm
Courtesy de l'artiste et White Cube

Your hands are like two shovels, digging in me (sphinx), 2021-2022
Encre et acrylique sur toile
243,8 x 304,8 cm
Courtesy de l'artiste et White Cube

Everywhen, 2021-2023
Encre et acrylique sur toile
304,8 x 304,8 cm
Courtesy Marie-Josée and Henry R. Kravis.
Promised gift to The Museum of Modern Art, New York

Panoptes, 2022
Encre et acrylique sur toile
274,3 x 304,8 cm
ALBERTINA, Vienne

Revenant, Maroons, 2022
Encre et acrylique sur toile
274,3 x 304,8 cm
Courtesy The George Economou Collection

Desire was our breastplate, 2022-2023
Encre et acrylique sur toile
243,8 x 304,8 cm
Pinault Collection

Oneironaut 2, 2022-2023
Encre et acrylique sur toile
243,8 x 182,9 cm
Collection particulière

Your Eyes are two blind eagles, That Kill what they can't see, 2022-2023
Encre et acrylique sur toile
243,8 x 304,8 cm
Collection particulière

They departed for their own country another way, 2023
Encre et acrylique sur toile
365,8 x 487,7 cm
Courtesy YAGEO
Foundation Collection, Taiwan

TRANSpaintings (recurrence), 2023
Encre et acrylique sur maille de polyester monofilament encadrée par une sculpture en aluminium conçue par Nairy Baghramian
243,8 x 304,8 cm
Dimensions avec sculpture variables
Pinault Collection

TRANSpaintings (hand), 2023
Encre et acrylique sur maille de polyester monofilament encadrée par une sculpture en aluminium conçue par Nairy Baghramian
182,9 x 152,4 cm;
Dimensions avec sculpture variables
Courtesy de l'artiste et White Cube

TRANSpaintings (mask), 2023
Encre et acrylique sur maille de polyester monofilament encadrée par une sculpture en aluminium conçue par Nairy Baghramian
182,9 x 152,4 cm;
Dimensions avec sculpture variables
Courtesy de l'artiste et White Cube

TRANSpaintings (skull), 2023
Encre et acrylique sur maille de polyester monofilament encadrée par une sculpture en aluminium conçue par Nairy Baghramian
274,3 x 213,4 cm;
Dimensions avec sculpture variables
Courtesy de l'artiste et White Cube

TRANSpaintings (emergence), 2023-2024
Encre et acrylique sur maille de polyester monofilament, encadrée par une sculpture en aluminium conçue par Nairy Baghramian
182,9 x 152,4 cm;
Dimensions avec sculpture variables
Courtesy de l'artiste et Marian Goodman Gallery

TRANSpaintings (green ecstatic), 2023-2024
Encre et acrylique sur maille de polyester monofilament encadrée par une sculpture en aluminium conçue par Nairy Baghramian
274,3 x 213,4 cm; Dimensions avec sculpture variables
Courtesy de l'artiste et Marian Goodman Gallery

Nairy Baghramian

S'accrochant (crépuscule), 2022
Fonte d'aluminium, aluminium, acier inoxydable, acier peint, tirage chromogène
Impression encadrée:
105 x 84 x 12 cm
Fonte d'aluminium, deux éléments:
50 x 29 x 12 cm;
58 x 36 x 18 cm
Courtesy de l'artiste et kurimanzutto, Mexico City / New York

S'accrochant (ventre de biche), 2022
Fonte d'aluminium, aluminium, acier inoxydable, acier peint, tirage chromogène
Fonte d'aluminium, trois éléments:
31 x 27 x 13 cm; 47 x 58 x 12 cm;
81 x 82 x 12 cm
Courtesy de l'artiste et kurimanzutto, Mexico City / New York

S'allongeant, 2022
Fonte d'aluminium, silicone
Deux éléments: 12 x 103 x 60 cm;
12 x 120 x 78 cm
Courtesy de l'artiste et kurimanzutto, Mexico City / New York

S'asseyant, 2022
Fonte d'aluminium, silicone
Trois éléments: 25 x 40 x 10 cm;
55 x 65 x 10 cm; 180 x 65 x 10 cm
Courtesy de l'artiste et kurimanzutto, Mexico City / New York

S'appuyant, 2022
Fonte d'aluminium, bronze, silicone
172 x 123 x 10 cm
Courtesy de l'artiste et kurimanzutto, Mexico City / New York et Marian Goodman Gallery, New York / Paris / Los Angeles

Se levant (mauve), 2022
Fonte d'aluminium, bronze, acier, acier inoxydable, céramique
180 x 152 x 171 cm
Courtesy de l'artiste et kurimanzutto, Mexico City / New York

Huma Bhabha

I Even Dream of You Sometimes, 2023
Liège, crâne, acrylique, bâton d'huile, huile et MDF
156,5 x 53,7 x 53,7 cm (avec socle)
Courtesy de l'artiste et David Zwirner

New Human, 2023
Liège, acrylique, huile et MDF
249,5 x 101,6 x 101,6 cm (avec socle)
Courtesy de l'artiste et David Zwirner

The Kind One, 2023
Liège, acrylique, bâton d'huile, huile et MDF
184,1 x 71,4 x 71,4 cm (avec socle)
Courtesy de l'artiste et David Zwirner

Tacita Dean

GDGDA, 2011
Deux films couleur 16 mm, en loop continus
4 et 3 min.
Courtesy the artist, Frith Street Gallery, London and Marian Goodman Gallery, New York / Paris / Los Angeles

One Hundred and Fifty Years of Painting, 2021
Film couleur 16 mm, son optique en loop continu
50 min. 30 sec.
Courtesy the artist, Frith Street Gallery, London and Marian Goodman Gallery, New York / Paris / Los Angeles

Taormina Tree, 2010
Gouache sur carte postale trouvée
22 x 27,6 cm (avec cadre)
Courtesy de l'artiste

One dear son, 2018
Craie pulvérisée, gouache et crayon fusain sur ardoise
39 x 52 cm (avec cadre)
Courtesy Rufus Hale

David Hammons

I Dig the Way This Dude Looks, 1971
 Pigment sur papier
 88,3 x 58,2 cm avec cadre
 Pinault Collection

Untitled, 1976
 Pigment sur papier argent
 64,1 x 49,5 cm
 Collection particulière

Forgotten Dream, 2000
 Fonte et robe de mariage vintage
 470 x 90 x 90 cm
 Pinault Collection

Untitled, 2008
 Techniques mixtes
 180,3 x 233,7 x 4 cm
 Pinault Collection

Untitled, 2010
 Plastique et papier kraft
 228,6 x 213,3 x 7,6 cm
 Pinault Collection

Oh say can you see, 2017
 Tissu, deux œillets métalliques
 242,6 x 154,2 cm
 Pinault Collection

Robin Coste Lewis

Intimacy, 2022
 Installation vidéo à canal unique, 66 images, texte, son, en loop continu
 23 min. 52 sec.,
 Dimensions variables
 Courtesy de l'artiste et Marian Goodman Gallery

Paul Pfeiffer

Incarnator (Pampanga), 2018
Kurt
 Impression 3D dupliquée en bois d'alalangad
 30,5 x 22 x 24 cm
 Courtesy de l'artiste et carlier | gebauer, Berlin / Madrid

Incarnator (Manila), 2021
Justin Bieber Right Arm (Manila)
Justin Bieber Left Arm (Manila)
Justin Bieber Legs (Manila)
Justin Bieber Torso (Manila)
 Bois de batikuling
 Sculpteur : Luis Ac-Ac Paete, Laguna, Les Philippines
 Dimensions variables
 Courtesy de l'artiste et carlier | gebauer, Berlin / Madrid

Incarnator (Manila), 2021
Leg on Branch,
 Bois de balayong
 Sculpteur : Rolly Cordez Paete, Laguna, Les Philippines
 71,2 x 55 x 34,8 cm
 Collection particulière

Child's feet, 2021
 De la série *Incarnator*
 Bois de balayong
 20.3 x 19 x 7.6 cm
 Courtesy de l'artiste et carlier | gebauer, Berlin / Madrid

Incarnator (Seville), 2024
Justin Bieber Study for Ecce Homo
 Bois de cèdre, corde, peinture
 Sculpteur : Jose Antonio Navarro Arteaga
 Séville, Espagne
 Dimensions variables
 Courtesy de l'artiste et carlier | gebauer, Berlin / Madrid

Jessica Rankin

Passage Dusty (Humming), 2007
 Broderie sur organdi
 106 x 152,4 cm
 Collection particulière

Field of Mars, 2016
 Broderie sur organdi
 131,5 x 172,3 cm
 Collection de l'artiste

Thus the Light of the sun, CP, 2021
 Acrylique et broderie sur lin
 182 x 244 cm
 Collection particulière

Forever on the Verge of Becoming, 2023
 Peinture acrylique, broderie et crayon sur lin
 121 x 121 cm
 Collection particulière, Asie

Or Spirit Everywhere, 2023
 Acrylique et broderie sur lin
 213,4 x 152,4 cm
 Collection de l'artiste

Programme culturel autour de l'exposition

Le programme public consacré à l'exposition s'ouvre le **20 mars** avec une **Art Conversation avec Julie Mehretu au Teatrino di Palazzo Grassi**. Avec la commissaire **Caroline Bourgeois**, **Patricia Falguières**, l'une des autrices du catalogue de l'exposition, et les artistes dont **Jessica Rankin**, **Nairy Baghramian**, **Tacita Dean** et **Robin Coste Lewis**, elle évoque son parcours et les thèmes fondateurs de sa recherche artistique.

Le **21 mars**, au **Teatrino** est prévue la **performance *Archive of Desire***, commissionnée par la Fondation Onassis et réalisée par Visionart. *Archive of Desire* a été inspirée par le travail du poète C. P. Cavafy et présentée pour la première fois dans le cadre du festival homonyme célébrant le 160^e anniversaire de la naissance de l'auteur grec au National Sawdust à New York les 3 et 4 mai 2023. En mettant en avant le concept de désir, les artistes Robin Coste Lewis, Julie Mehretu, Vijay Iyer, Jeffrey Zeigler et Charlotte Brathwaite explorent l'importance de la sensualité dans la poétique du grand écrivain grec, ainsi que les thèmes des identités diasporiques et des espaces transitoires et marginaux, omniprésents dans son œuvre. L'événement s'inspire des archives de Cavafy, en traitant les références sonores, visuelles et culturelles de sa poésie d'une manière nouvelle, créant ainsi un riche univers de sons et d'images qui évoquent le sentiment de solitude caractéristique de nombre de ses œuvres. La performance sera accompagnée de projection d'images d'œuvres abstraites de Julie Mehretu.

Les **18 et 19 avril**, Palazzo Grassi — Punta della Dogana et la Bourse de Commerce s'associent pour présenter un **programme musical** traversé par les influences de l'artiste. Le 18 avril, la pianiste de jazz israélienne **Maya Dunietz** interprète au piano **dans l'Atrium du Palazzo Grassi** des œuvres musicales de la compositrice éthiopienne **Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou** (1923-2023), dont la musique spirituelle est redécouverte depuis vingt ans. Ce concert est également présenté à la Bourse de Commerce les 12 et 13 avril 2024. Le 19 avril, après un premier hommage au compositeur américain de musique minimaliste **Julius Eastman** (1940-1990) à la Bourse de Commerce en mars 2022, le compositeur britannique **Devonté Hynes** propose une nouvelle interprétation de son œuvre, dont la pièce *Feminine* (1974) — l'une des sources d'inspirations de Julie Mehretu pour son cycle de peintures *Feminine in nine*.

Au cours de la **saison d'automne**, Palazzo Grassi proposera également un concert très attendu de **Jason Moran**, l'un des principaux musiciens de jazz travaillant sur la scène internationale, collègue artiste et ami de Julie Mehretu, ainsi que auteur d'un texte pour le catalogue de sa grande exposition au Palazzo Grassi.

Publications

Le catalogue de l'exposition

Le catalogue trilingue (italien, anglais, français) de l'exposition « Julie Mehretu. Ensemble » est édité par Marsilio Arte, Venise.

Projet graphique de Joseph Logan.
428 pages
17 × 24 cm

Avec des textes de :

François Pinault, Président de Palazzo Grassi — Punta della Dogana ;

Bruno Racine, Directeur et administrateur délégué de Palazzo Grassi — Punta della Dogana ;

Hilton Als, Écrivain et critique ;

Caroline Bourgeois, Conservatrice en chef auprès de la Pinault Collection
et commissaire de l'exposition ;

Patricia Falguières, Critique et historienne de l'art ;

Julie Mehretu, Artiste ;

Jason Moran, Pianiste et compositeur

et conversations entre :

Julie Mehretu, Paul Pfeiffer et Lawrence Chua

Julie Mehretu et Caroline Bourgeois

Le guide du visiteur

L'exposition est accompagnée d'un guide gratuit pour les visiteurs en italien, anglais et français, disponible au musée et en téléchargement sur le site pinaultcollection.com/palazzograssi

Exposition « Pierre Huyghe. Liminal »

Du 17 mars au 24 novembre 2024, la Punta della Dogana présente « Liminal », un des projets les plus ambitieux de Pierre Huyghe. Conçue par l'artiste en étroite collaboration avec la commissaire, Anne Stenne, l'exposition s'articule autour d'importantes créations inédites, associées à des œuvres des dix dernières années, provenant notamment de la Pinault Collection.

Pierre Huyghe s'interroge depuis longtemps sur le rapport entre l'humain et le non-humain et conçoit ses œuvres comme des fictions spéculatives à partir desquelles émergent d'autres modalités de monde. Les fictions sont pour lui « des véhicules pour accéder au possible ou à l'impossible — à ce qui pourrait être ou ne pas être ».

Avec « Liminal », Pierre Huyghe transforme la Punta della Dogana en un milieu dynamique et sensible en perpétuelle évolution. L'exposition est un état transitoire peuplé de créatures humaines et non humaines. Elle devient le lieu où se forment des subjectivités qui ne cessent d'apprendre, de se modifier ou de s'hybrider. Leurs mémoires s'amplifient en permanence des événements qui traversent l'exposition, perceptibles et non perceptibles.

L'exposition s'ouvre sur l'œuvre éponyme *Liminal*, simulation d'une forme humaine énigmatique, dépourvu de cerveau, de visage et de monde. Elle est un passage entre des mondes qui s'ignorent, notre réalité sensible et une entité inhumaine. Elle est traversée par des formes naissantes de cognition et de sensation, dont un organoïde cérébral qui réagit à la douleur.

Simultanément des voix étranges, circulent dans l'espace. Un nouveau langage inconnu, *Idiom*, s'invente pendant le temps de l'exposition à partir de stimuli captés par des masques portés par des humains.

Ailleurs, le film *Human Mask* révèle un singe portant un masque humain. Seul, il répète les mêmes gestes, tel un automate, dans un restaurant abandonné des alentours de Fukushima.

Au centre de la Punta della Dogana, le film *Camata*, édité en continu, sans début ni fin, donne à voir un rituel inconnu, exécuté par des machines autour d'un squelette sans sépulture trouvé dans le désert. En apprentissage permanent, un échange s'opère entre un esprit sans corps et un corps sans vie.

Enfin, des images mentales produites par le cerveau d'une personne en train d'imaginer le célèbre personnage d'animation Annlee. Capturées par une interface neuronale, ces images, co-production entre l'humain et la machine, se multiplient au rythme de la division de cellules cancéreuses, et se transforment en fonction des éléments présents dans l'environnement.

Pour Pierre Huyghe, l'exposition constitue un rituel imprédictible, où s'engendrent et coexistent de nouveaux possibles, sans distinction hiérarchique ni déterminisme. Avec « Liminal », il nous invite à suivre d'autres réalités, à devenir étrangers à nous-mêmes, depuis une perspective autre que celle de l'humain — inhumaine.

L'exposition est présentée en partenariat avec le Leeum Museum of Art, Séoul, qui accueillera une exposition de Pierre Huyghe en février 2025.

Elle est accompagnée d'un guide du visiteur et d'un catalogue publié par Marsilio Arte, Venise, en coopération avec Les Éditions Dilecta pour l'édition française, avec des textes de Tristan Garcia, Patricia Reed, Chiara Vecchiarelli, Tobias Rees et une conversation entre Pierre Huyghe et Anne Stenne.

Un programme de rencontres et de projections sera présenté pendant toute la durée de l'exposition, afin d'approfondir les thèmes abordés par l'artiste. Parmi elles, sont programmées au Teatrino di Palazzo Grassi une conversation avec Flora Katz, le 22 mai, une projection du film de Pierre Huyghe *The Host and the Cloud* (2009-2010) le 23 mai et, à l'automne, une conversation avec Pierre Huyghe.

Cette exposition est soutenue par Bottega Veneta. Les tenues pour l'œuvre *Idiom* sont réalisées par le directeur de création de Bottega Veneta, Matthieu Blazy, en collaboration avec l'artiste.

Pierre Huyghe a choisi de présenter dans une des salles du Torrino de la Punta della Dogana, l'œuvre *Three Heads Fountain (Three Andrews)* de Bruce Nauman, en écho à « Liminal ».

Cette œuvre figure aussi une réminiscence de l'exposition personnelle de l'artiste, « Contrapposto Studies » de 2021-2022 à la Punta della Dogana sous le commissariat de Carlos Basualdo et Caroline Bourgeois.

En écho à cette exposition emblématique de Venise, Tai Kwun (Hong Kong) ouvrira du 14 mai au 18 août 2024 la première rétrospective en Asie de Bruce Nauman, sous le commissariat de Carlos Basualdo, Caroline Bourgeois et Pi Li.

Pierre Huyghe a également choisi de présenter deux séries de dessins par Anthony Nosiku Ikwueme (né en 1997), artiste neurodivergent qui a contacté Pierre Huyghe en 2014 pour établir un pont entre leurs différents langages.

3 HEADS FOUNTAIN (3 ANDREWS) (2005) DE BRUCE NAUMAN

Trois têtes masculines identiques, couvertes de cicatrices et suspendues par le cou, sont continuellement alimentées en eau par un tube et percées de manière à laisser de minces jets d'eau s'écouler de leurs orifices.

L'artiste étatsunien, Bruce Nauman, né en 1941, intègre régulièrement le corps humain dans son travail. Jouant avec les contradictions de la vie humaine (amour et haine, vie et mort, plaisir et souffrance), son œuvre met à l'épreuve le spectateur tant sur le plan physique que psychologique, tout en soulevant des questions existentielles.

FIRE FROM EYES (2014) ET TIME LENGTH (2014) D'ANTHONY NOSIKU IKWUEME

Les chiffres et l'énergie qui émanent des figures, telles qu'on peut l'observer dans ses dessins, éclairent sa pratique et deviennent des fenêtres pour accéder à son monde kaléidoscopique, donnant ainsi une autre perspective sur le spectre varié de la cognition humaine.

Biographies

Pierre Huyghe

Né en 1962 à Paris, Pierre Huyghe vit et travaille à Santiago, Chili. Son travail est internationalement reconnu et présenté dans de nombreuses expositions à travers le monde.

Pierre Huyghe étudie à l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris. Il s'est d'abord intéressé à l'articulation entre le réel et la fiction avec pour œuvre emblématique son film *Third Memory* (1999). À partir de *Streamside Days* (2003), pour lequel l'artiste inventait une célébration fictive dans une ville réelle, mais surtout avec *The Host and the Cloud* (2009-2010) où il investissait le Musée des Arts et Traditions Populaires pendant plusieurs mois, y laissant émerger un ensemble d'événements, Pierre Huyghe s'est orienté vers la mise en place de situations live. *Untilled* (2012), dont la réalité contingente constitue la nature même de l'œuvre, marquera un tournant dans son œuvre qui conduira à une dimension de plus en plus programmatique avec notamment *After ALife Ahead* (2017) ou plus récemment *Variants* (2022), où la simulation permet d'échapper à la prédiction pour offrir des possibilités infinies.

En interrogeant le rapport de l'humain et du non-humain, l'artiste conçoit ses œuvres comme des fictions spéculatives à partir desquelles émergent d'autres modalités de monde, habitées d'une multitude de subjectivités, biologiques ou artificielles qui apprennent, se modifient et évoluent.

Pour Pierre Huyghe, le rituel de l'exposition est une rencontre avec un milieu sensible dont le temps et l'espace dans lesquels elle apparaît sont constitutifs de sa manifestation.

Parmi les expositions récentes, on peut citer « Chimera », EMMA, Espoo (2023); « Variants », Kistefos Museum, Jevnaker (2022); « After UUmwelt », Luma Foundation, Arles (2021); « UUmwelt », Serpentine Gallery, London (2018); « After ALife Ahead », Skulptur Projekte Münster (2017); « The Roof Garden », Metropolitan Museum, New York (2015). En 2012, son œuvre *Untilled* a été l'une des contributions les plus acclamées par la critique à la DOCUMENTA (13) de Cassel.

En 2013, une rétrospective des œuvres de Pierre Huyghe est organisée par le Centre Pompidou sous le commissariat d'Emma Lavigne, conservatrice générale et directrice générale de Pinault Collection, exposition qui a voyagé au Ludwig Museum, Cologne, Allemagne et au LACMA, Los Angeles, États-Unis. En 2019, il est nommé directeur artistique de *Okayama Art Summit: If the Snake*.

Les œuvres de l'artiste sont représentées dans les collections du Centre Pompidou, Paris; The Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles; Kunstmuseum Basel; Metropolitan Museum of Art, New York; The Museum of Modern Art, New York; Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Paris; National Gallery of Canada, Ottawa; National galerie, Staatliche Museen zu Berlin, Berlin; Solomon R. Guggenheim Museum, New York; Walker Art Center, Minneapolis; SFMOMA, San Francisco; Tate Modern, Londres, parmi d'autres.

Anne Stenne

Anne Stenne (née en 1983, France) est commissaire d'exposition indépendante.

Établissant des relations sur le long terme avec les artistes, elle travaille étroitement avec Pierre Huyghe depuis 2014. Parmi ses projets curatoriaux : « Chimera », EMMA, Espoo (2023) ; « Variants » Kistefos Museum, Jevnaker (2022) ; « After UUmwelt », Luma Foundation, Arles (2021). Elle a précédemment travaillé comme conseillère curatoriale et productrice pour « If the Snake », Okayama Art Summit (2019), « UUmwelt », Serpentine Gallery, London (2018) ; « After ALife Ahead » in Skulptur Projekte Münster (2017) ; « The Roof Garden », Metropolitan Museum, New York (2015) ; et a coédité le catalogue *Pierre Huyghe* avec Serpentine Galleries, Koenig Books, et Luma Foundation (2019). Récemment, elle a été commissaire de l'exposition « Infantia » (1894-7231) avec Fabien Giraud et Raphaël Siboni à l'IAC — Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes (2020) ; et a édité leur catalogue *The Unmanned* Mousse Publishing (2022).

En 2023, Anne Stenne devient codirectrice artistique et cofondatrice de *The Feral* avec Fabien Giraud & Raphaël Siboni, une œuvre collective qui se déploie sur 1000 ans à l'échelle d'un paysage, basée dans le Limousin, France.

Elle a travaillé dans plusieurs institutions : CCCOD, Tours ; MACBA, Barcelone ; IAC, Villeurbanne ; avec les artistes Saâdane Afif, Joachim Koester, Matt Mullican, Manfred Pernice, Bojan Sarcevic, Hans Schabus, parmi d'autres.

Extraits du catalogue François Pinault

Président de Palazzo Grassi — Punta della Dogana

Depuis plus de vingt ans, je ne cesse de suivre le parcours de Pierre Huyghe, cet explorateur singulier qu'anime la volonté constante de repousser les frontières, tant celles entre l'humain et l'animal que celles entre l'humain et la machine, de les franchir ou de les effacer, ébranlant nos certitudes dans un perpétuel jeu de masques. Pour la Biennale d'art de 2024, j'ai souhaité lui proposer de signer son retour à Venise en lui donnant carte blanche à Punta della Dogana, un lieu bien plus vaste et complexe que le pavillon français des Giardini qu'il avait si magistralement investi en 2001. C'était à ses yeux un défi redoutable et je lui suis reconnaissant d'avoir accepté de s'y confronter avec l'aide d'Anne Stenne, commissaire de l'exposition. Le projet qu'il a conçu et affiné presque jusqu'au dernier moment constitue à mon sens une nouvelle avancée dans son œuvre, qui le plaçait déjà parmi les artistes les plus remarquables de notre temps. Aux pièces historiques de la collection s'ajoutent en effet des réalisations qui, à l'échelle des volumes aménagés par Tadao Ando, frapperont le visiteur, car elles touchent à la question fondamentale de ce qui fait ou défait l'humain, à l'époque des manipulations génétiques et des machines capables d'accumuler infiniment plus de connaissances que notre cerveau. Plongée dans une atmosphère imprégnée de mystère, vibrante de sons et de mouvements, l'exposition est peuplée par des êtres masqués et ordonnée par des dispositifs technologiques qui la modifient en permanence. Elle donnera ample matière à réfléchir au visiteur tout en lui faisant vivre une expérience unique, extrêmement prenante, et en lui offrant une vue d'ensemble de l'œuvre de Pierre Huyghe en son incessant renouvellement.

Bruno Racine

Administrateur délégué et directeur de Palazzo Grassi — Punta della Dogana

En invitant Pierre Huyghe à investir la Pointe de la Douane, François Pinault a offert à l'artiste la chance d'aller toujours plus loin dans son exploration de ce qu'il nomme l'« inhumain ». Ce fut pour moi comme pour toute l'équipe du Palazzo Grassi une expérience unique de suivre le projet depuis sa genèse jusqu'à son aboutissement — un parcours fascinant au cours duquel l'artiste, éliminant les fausses pistes, s'est dirigé avec toujours plus de précision vers ses choix définitifs. Sous son impulsion, les espaces de la Pointe se sont ainsi transformés en une séquence immersive culminant dans le cube de Tadao Ando.

Ce qui est en jeu dans les œuvres, conçues comme des systèmes en perpétuelle évolution, c'est une réflexion d'une audace inouïe sur notre condition, telle qu'elle s'est constituée au cours des millénaires et qu'elle pourrait encore muter. Ainsi *Idioms*, ces entités à la fois humaines et non-humaines, nous font-ils participer à l'émergence d'un langage inédit, de même que des robots effectuent un rite funéraire sans aucun modèle autour d'un squelette anonyme trouvé dans le désert d'Acatama au Chili.

Alors que l'exposition s'appuie sur les développements les plus récents de la science et de la technologie, c'est de la naissance de toute culture, passée, présente ou à venir, — sa matrice fondamentale — que le visiteur fera l'expérience dans ce parcours saisissant intitulé *Liminal*. C'est un grand honneur pour le Palazzo Grassi, grâce à la collaboration qui s'est instaurée avec Pierre Huyghe et Anne Stenne, commissaire de l'exposition, d'avoir été associé à une telle entreprise. L'exposition donne lieu à une fructueuse coopération avec le Leeum Museum de Séoul, qui la reprendra en 2025, ainsi qu'avec Bottega Veneta, auxquels j'adresse mes plus sincères remerciements.

Tristan Garcia

Philosophe et écrivain

UNE ACCRÉTION SUR LES RUINES DE LA VOLONTÉ

[...]

Les œuvres de Pierre Huyghe appartiennent à ce champ contemporain, sont nées de lui et le nourrissent à la fois : forment un terreau de naturalité artefactuelle et d'artefactualité naturelle. Elles déjouent toute frontière préétablie entre le domaine de la nature et celui de l'art, en livrant des êtres chimériques, en perpétuelle transformation et en apprentissage, qui ne semblent jamais avoir été complètement voulus et qui n'ont pas eux-mêmes de fin bien déterminée. En se faisant, ces œuvres se défont en tant qu'« œuvres ». Elles brouillent ce qui sépare un artefact, produit par une volonté d'artiste, d'une multitude d'effets décentrés, à la fois humains, animaux, végétaux, machinistes, algorithmiques, au sein d'un vaste réseau de relations.

On pourrait y voir une apocalypse de la volonté humaine : le dévoilement et en même temps la fin de notre « volonté » pleine et entière, devenue indiscernable de tout ce qu'elle n'est pas, avec quoi elle se confond, dans la décomposition de subjectivités et d'objectivité.

Quand on y regarde de plus près, pourtant, un doute subsiste. Faisons l'hypothèse que c'est à ce doute persistant que tient l'œuvre de Pierre Huyghe, qui ne se dissout jamais tout à fait dans le champ dont elle surgit. Non seulement il reste un peu partout des traces d'intention, un sentiment de maîtrise formelle, un travail scrupuleux, mais on devine au contact des créatures qui en émergent une sorte de volonté à basse intensité de faire advenir d'autres intentions, des intentions nouvelles, peut-être inhumaines, peut-être sans corps, sans vie...

Sur les ruines de la volonté bien déterminée, quelque chose reprend forme.

[...]

Chiara Vecchiarelli

Philosophe et commissaire d'exposition

L'IMAGINAL

[...]

Dans le travail de Pierre Huyghe, des mondes se font ; par eux advient un réel ; non pas tout réel, mais le réel de la relation comprise comme antérieure aux termes qu'elle relie ; comme venant avant l'objet autant que le sujet, avant le passé autant que le futur, dans une antériorité logique, qui constitue le présent de l'œuvre.

Car c'est bien au présent que se décline le réel d'une œuvre — celle de Huyghe — qui n'est jamais dans l'après-coup de la pure représentation, mais qui parvient, dans chacune de ses occurrences — ou « apparitions » selon l'expression de l'artiste — à produire une occasion toujours renouvelée d'être autrement que selon la substance d'une réalité accomplie une fois pour toutes. Ces œuvres ne sont pas insérées dans un espace et un temps déjà présumés, mais créent leur propre espace et leur propre temps, les posent comme conditions de possibilité d'un lieu d'existence qui fait monde tout en demeurant sans nom. Si de tels mondes en appellent à notre capacité de nomination, c'est qu'ils aspirent à la dimension d'intelligibilité dont la nouvelle appellation vient ouvrir la possibilité. Cette dimension apparaît lorsqu'un réel cesse de répondre aux noms déjà disponibles, trop chargés de significations qui en étaient arrivées à masquer la transformation à l'œuvre dans cette réalité qu'ils prétendaient nommer.

Soit donc, l'imaginal.

[...]

L'imaginal connaît l'espace des corps mais ne s'y réduit pas, il possède une existence mentale sans toutefois coïncider avec l'esprit. Il n'est pas limité par les contraintes du temps chronologique, ni par celles de l'espace physique. L'imaginal n'est pas essentiellement localisé dans le temps ni dans l'espace. Il est un certain arrangement chronotopologique qui ne correspond ni au schéma de l'immanence ni à celui de la transcendance. Quand il s'ancre, spatialement et temporellement, son propre est de faire signe vers l'impropre, vers un dépassement, un débordement possible.

[...]

Patricia Reed

Artiste, écrivaine et designer

DE LA PROJECTION À L'INCORPORATION: CRÉATION DE SENS ET INADAPTATION CONCEPTUELLE

[...]

Les rencontres avec la nature modélisée du monde dont il nous est donné de faire l'expérience, rendues possibles par nos sensibilités perpétuellement médiées de l'immédiateté, offrent un métacontexte pour les *environnements conceptuels* orchestrés par Pierre Huyghe. Ou, inversement, pour les *conceptions environnementales* de Pierre Huyghe, car ces orchestrations fonctionnent comme une synthèse du mental et du matériel, déroulant autant de boucles de rétroaction qui ne font pas de distinction entre les dichotomies apparentes de la forme et de l'idée, du motif et de la substance, de la simulation et de l'empirisme, de l'organique et de l'inorganique, du langage et du bruit, de la technologie et du sol, de l'animal et du minéral, du vivant et du mort, de l'entropie et de la néguentropie. C'est en jouant avec la nature modelée et préexistante du donné de l'expérience, ainsi qu'avec la médiation de l'expérience immédiate qu'elle engendre, que des mondes étrangers sont créés.

[...]

C'est au sein de cette interaction récursive, capturée par la notion d'« environnements conceptuels / conceptions environnementales », que nous pouvons discerner une hypothèse implicite dans l'œuvre de Pierre Huyghe : l'inséparabilité entre le matériel (monde ou éléments) et l'informationnel (modèle ou schéma). Selon cette hypothèse, la création d'un monde *alien* pour « la naissance d'une idée » n'est pas réductible à des matériaux empiriques. Elle inclut les opérateurs mettant en mouvement des processus, organisant l'apparition de modèles conceptuels dans la réalité à travers des protocoles, des codages, des fictions, des relations organiques, des paramètres artificiels ; sans parler de la discrimination de type boîte noire des systèmes d'apprentissage profond, de la chimiotaxie, de la photosynthèse, de la pollinisation, etc. Intégrant le partage longuement maintenu entre le motif et la substance (que l'on peut sans doute faire remonter aux Pythagoriciens), une telle vision du modèle comme médiation implique une résolution décisive : un engagement plus large à repenser l'humain *en tant qu'organisme* (malgré l'absence notable de sujets humains dans la majeure partie de l'œuvre de Pierre Huyghe au cours de la dernière décennie).

[...]

Cette nouvelle condition insiste davantage sur la coexistence de diverses relations — au travers des intelligences, des sous-systèmes, des entités, des échelles — jusqu'à ne plus forcément nécessiter de regard humain du tout. Dans ses œuvres récursives et systémiques, on peut considérer que Pierre Huyghe écrit des énoncés descriptifs fonctionnant à l'intérieur de ce cadre de l'incorporation : déployant des opérateurs faisant exister des mondes dans lesquels autant de modèles-mondes accordent une valeur sémantique à des conditions empiriques étrangères, qui resteraient autrement non navigables. Ces modèles servent de véhicules pour transporter des agents sensoriels dans d'autres mondes de pensée, à partir desquels il devient possible d'orienter les sensibilités et d'articuler les significations inférentielles provenant de ces alter-cadres.

[...]

Tobias Rees

Professeur et philosophe

DES DEHORS

[...]

Premièrement : les œuvres de Huyghe, quoi qu'elles puissent être par ailleurs, sont des *enquêtes philosophiques*. Par cette expression, je veux signifier qu'elles rendent visibles les philosophies qui guident nos existences humaines : ces présupposés conceptuels, petits et grands, qui organisent notre compréhension de nous-mêmes et notre expérience du monde environnant, sans pour autant que nous nous en apercevions. Huyghe parvient à cette visibilité en produisant des scènes (comme celle du temple de Dazaifu Tenmangu) qui ébranlent nos certitudes intellectuelles, et nous portent ainsi vers un ailleurs inconnu ; autrement dit, un dehors.

Deuxièmement: parmi les présupposés sur lesquels enquête l'artiste, et qu'il met en lumière, le concept moderne de l'humain se trouve au premier rang, ne serait-ce que depuis son installation monumentale *The Host and the Cloud*. Les œuvres récentes de Huyghe peuvent être lues comme des invitations poétiques à laisser chacun d'entre nous se constituer différemment; et ce, à travers l'expérimentation de scènes et de situations qui se développent hors du concept et de l'expérience de réalité organisés par le concept moderne de l'humain.

[...]

Human Mask marque à mon sens la rupture de Huyghe avec l'humain. C'est une mise en scène, une mise en lumière sans concession de l'humain, comme préalable à l'expérience moderne de la réalité.

C'est un film qui documente avec précision la manière dont la différenciation réciproque entre ces champs ontologiques étanches que sont l'humain, la nature et la technologie produit des catastrophes, sans pour autant ouvrir d'autres portes de sortie; il n'y a pas d'échappatoire, car Huyghe continue d'adhérer de manière stricte à ces trois catégories ontologiques, de se maintenir dans leurs coordonnées.

Bien entendu, il n'y a pas d'humains dans le film. Mais leur absence n'est ici que le reflet de ce présupposé destructeur selon lequel les humains sont supérieurs à la nature, qu'ils se tiennent, en vertu de leur capacité apparemment unique d'invention, séparés d'elle. L'humanisme, pour ainsi dire, n'offre aucune issue aux catastrophes qu'engendre l'humain.

La nature présente dans *Human Mask* est une nature incontestablement moderne. D'un côté, elle est le domaine d'une horreur imprévisible (illustrée par les tremblements de terre et les tsunamis), face à laquelle les humains ont vécu sans défense, jusqu'au moment où la technique leur permet d'augmenter la distance les séparant d'elle. D'un autre côté, la nature est menacée par l'exceptionnalisme des humains. Elle est leur victime: sans défense, polluée, contaminée par l'humain.

[...]

Liste des œuvres

Pierre Huyghe

Camata, 2024
Robotique alimentée par machine learning; film autogéré, édité en temps réel par l'Intelligence Artificielle; son, capteurs
Courtesy de l'artiste, et Galerie Chantal Crousel, Marian Goodman Gallery, Hauser & Wirth, Esther Schipper et TARO NASU

Idiom, 2024
Voix générée en temps réel par Intelligence Artificielle, masques LED dorés
Courtesy Leeum Museum of Art

Liminal, 2024
Simulation en temps réel, son, capteurs
Courtesy de l'artiste, et Galerie Chantal Crousel, Marian Goodman Gallery, Hauser & Wirth, Esther Schipper et TARO NASU

Portal, 2024
Totem en laiton avec capteurs environnementaux, caméra, microphone, son, lumière, panneau solaire, enregistrement et émission en temps réel
Courtesy de l'artiste, et Galerie Chantal Crousel, Marian Goodman Gallery, Hauser & Wirth, Esther Schipper et TARO NASU

Umwelt-Annlee, 2018-2024
Reconstruction d'images profondes, reconstructions générées en temps réel, reconnaissance faciale, écrans, capteurs, son
Courtesy de l'artiste, et Galerie Chantal Crousel, Marian Goodman Gallery, Hauser & Wirth, Esther Schipper et TARO NASU
© Kamitani Lab / Kyoto University and ATR

Mind's Eyes, 2024
Reconstruction matérialisée d'une image profonde, agrégats de matières synthétiques et biologiques
72 x 103 x 81 cm
Courtesy de l'artiste, et Galerie Chantal Crousel, Marian Goodman Gallery, Hauser & Wirth, Esther Schipper et TARO NASU

Estelarium, 2024
Basalte
23 x 55 x 50 cm
Courtesy de l'artiste, et Galerie Chantal Crousel, Marian Goodman Gallery, Hauser & Wirth, Esther Schipper et TARO NASU

Fortuna, 2024
Ventilateur, capteur de vent, odeur
Courtesy de l'artiste

Offspring, 2018
Système auto-génératif, basé sur des capteurs qui modifient le son et la lumière
84 x 260 x 220 cm
Courtesy Pinault Collection

Offspring, 2018
Système auto-génératif, basé sur des capteurs qui modifient le son et la lumière
84 x 260 x 220 cm
Courtesy Leeum Museum of Art

Circadian Dilemma (el Día del Ojo), 2017
Aquarium, Astyanax Mexicanus (sans yeux et avec yeux), algues, moulage en béton d'un scan d'une grotte, verre noir commutable, programme géolocalisé
137 x 123 x 164 cm
Courtesy de l'artiste et Marian Goodman Gallery
New York, Paris, Los Angeles

Circadian Dilemma (el Día del Ojo), 2017
Aquarium, Astyanax Mexicanus (sans yeux et avec yeux), algues, moulage en béton d'un scan d'une grotte, verre noir commutable, programme géo-localisé
137 x 123 x 164 cm
Collection particulière, Allemagne

Cancer Variator, 2016
Incubateur, cellules humaines, capteurs, algorithme
Courtesy de l'artiste

Abyssal Plane, 2015
Aquarium, sable, pierres et coquillages de la mer de Marmara, moulage en béton d'une figure allongée
117 x 88 x 147 cm
Courtesy Collezione La Gaia, Busca — Italia

Human Mask, 2014
Film, couleur, son, 19 mins
Courtesy Pinault Collection

De-extinction, 2014
Film, couleur, son, 12 mins, 38sec
Courtesy Pinault Collection

Zoodram 6, 2013
Aquarium, coquille en résine d'après la Muse endormie de Constantin Brâncusi (1910)
135 x 99 x 76 cm
Staatliche Museen zu Berlin, Nationalgalerie, 2015
purchased by the Freunde der Nationalgalerie

Cambrian Explosion 19, 2013
Aquarium, sable, roches flottantes
175 x 220 x 190 cm
Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth

Bruce Nauman

3 Heads Fountain (3 Andrews), 2005
Résine époxy, fibre de verre, fil, tubes en plastique, pompe à eau, bassin en bois, revêtement du bassin en caoutchouc
Pinault Collection

Anthony Nosiku Ikwueme

Fire from Eyes, 2014
Time Length, 2024
Série de dessins, stylo à bille

Entretien des aquariums

Certaines œuvres dans l'exposition comprennent des animaux vivants (étoiles de mer, crabes et poissons). Palazzo Grassi — Punta della Dogana — Pinault Collection et l'artiste ont à cœur la préservation des espèces présentes dans les œuvres, et des précautions ont été prises dans le but de garantir le bien-être des animaux. Les conditions dans les aquariums sont surveillées en permanence, et des experts des aquariums externes au musée se chargent de leur apporter tous les soins requis. Le personnel de Palazzo Grassi — Punta della Dogana — Pinault Collection a reçu des instructions détaillées pour l'entretien quotidien de chacun des aquariums. Par ailleurs, toutes les autorisations nécessaires à la présence des animaux dans l'exposition ont été demandées. À la fin de l'exposition, les animaux seront préservés dans un habitat qui tiendra compte des besoins de chaque espèce.

Idiom, 2024

Les tenues pour l'œuvre *Idiom* ont été réalisées par Bottega Veneta en collaboration avec l'artiste.

Pour sa dernière collaboration avec l'art contemporain, Matthieu Blazy a imaginé avec Pierre Huyghe des vêtements pour les êtres porteurs de l'œuvre *Idiom*. Non genrés, conçus avec des formes fluides et des tissus archétypaux, ces vêtements permettent une facilité de mouvement dans l'espace d'exposition, tout en dissimulant le corps humain. Leurs couleurs réduites à une neutralité proche du noir, décentralise le porteur au profit de l'idée d'une communauté, d'un rituel qui serait au-delà de la perspective humaine.

Programme culturel autour de l'exposition

À l'occasion de l'exposition « Pierre Huyghe. Liminal » une série d'événements sont programmés au Teatrino di Palazzo Grassi.

Le **22 mai** est prévue une **Art Conversation** avec Flora Katz, critique d'art et conservatrice au LUMA Arles, sous forme d'introduction à des œuvres précédentes basées sur les notes de Pierre Huyghe, consacrée à la création de l'artiste. Elle examinera sa recherche de formes spéculatives et la manière dont elle a permis l'émergence de nouvelles possibilités, tant au niveau des formes que de la pensée.

Le **23 mai** est la soirée avec la **projection du film *The Host and the Cloud*** de Pierre Huyghe réalisé en 2009-2010. Le film représente des scènes empreintes d'un sentiment d'aliénation et d'inquiétude, qui se déroulent dans les espaces d'un musée ethnographique abandonné, situé dans un zoo. Un groupe de personnes, qui semblent être des employés du musée, circule à l'intérieur du musée, soumis à des stimuli externes et à des situations qui se produisent de manière aléatoire, fugace et parfois simultanée dans tout le bâtiment. Ces nouveaux employés (gardien, nettoyeur, directeur, archiviste) sont des opérateurs qui exécutent une série de tâches simples : ils imitent, répètent ou modifient les situations qu'ils peuvent rencontrer.

Publications

Le catalogue de l'exposition

Le catalogue trilingue (italien, anglais, français) de l'exposition « Pierre Huyghe. Liminal » est publié par Marsilio Arte, Venise, en coopération avec Les Éditions Dilecta pour l'édition française.

Projet graphique de Irma Boom.
448 pages, 600 illustrations en couleur
21,8 x 28 cm

Avec des textes de :

François Pinault, Président de Palazzo Grassi — Punta della Dogana ;

Bruno Racine, Directeur et administrateur délégué de Palazzo Grassi — Punta della Dogana ;

Tristan Garcia, Philosophe et écrivain

Patricia Reed, Artiste, écrivaine et designer

Tobias Rees, Professeur et philosophe

Chiara Vecchiarelli, Philosophe et commissaire d'exposition

et une conversation entre

Pierre Huyghe et Anne Stenne

Le guide du visiteur

L'exposition est accompagnée d'un guide gratuit pour les visiteurs en italien, anglais et français, disponible au musée et en téléchargement sur le site pinaultcollection.com/palazzograssi

L'installation

Song to the Siren

par Edith Dekyndt

Dans la lumière d'un matin de l'automne 2022, Edith Dekyndt a filmé une jeune femme allongée dans la lagune près du Monument de la Partisane qui marque l'entrée des Giardini della Biennale de Venise. La jeune femme tient dans la main une étoffe blanche avec laquelle, dans un geste de réconfort ou de consolation, elle essuie ou caresse une statue de bronze, partiellement immergée — figure de l'une de ces partisanes exécutées les mains liées dans le dos pendant la Seconde Guerre mondiale.

Dans ce film présenté à l'intérieur du Teatrino du Palazzo Grassi, Edith Dekyndt attire l'attention du spectateur sur le devoir d'entretenir et de préserver la mémoire de ces événements tragiques, afin d'en conjurer la récurrence.

La sculpture, réalisée en 1969 par Augusto Murer, est posée sur des structures et un socle hydraulique conçus par l'architecte Carlo Scarpa.

Song to the Siren fait partie d'un ensemble de performances d'Edith Dekyndt où le même geste est accompli sur des monuments historiques en raison de leur écho à des situations contemporaines. Leurs titres sont toujours repris de chansons dont les paroles possèdent une résonance intemporelle. Ici, *Song to the Siren*, écrite par Larry Beckett et Tim Buckley et interprétée par de nombreux artistes, de This Mortal Coil à Robert Plant: *Here I am, waiting to hold you*.

L'installation sera visible du 13 au 17 mars et du 15 au 22 avril 2024 dans le Foyer du Teatrino du Palazzo Grassi et lors des événements au Teatrino ouverts au public.

Biographie d'Edith Dekyndt

Née en 1960 à Ypres en Belgique, Edith Dekyndt est une artiste dont les œuvres proposent des expériences sensorielles basées sur l'observation minutieuse de la matière et des contextes culturels qui l'englobent. Après des études initiales en communication, Dekyndt entre à l'École des Beaux-Arts de Mons. De nature processuelle et conceptuelle, son approche s'intéresse aux objets, souvent ordinaires, qui composent le quotidien et à leur transformation au contact d'environnements naturels et architecturaux. Ses installations et performances intègrent des objets naturels et usinés, des photographies, des vidéos, du son et de la lumière, laquelle occupe une place centrale dans son travail. Chacun de ses projets s'ancre dans l'observation d'infimes détails à travers lesquels des objets et des situations d'apparence quelconque deviennent à la fois sublimes et bouleversants. Ils invitent le spectateur à prendre conscience de l'équilibre précaire des phénomènes chimiques et physiques ainsi que de la nature transitoire et fluide du monde matériel. En 2023-2024, la Bourse de Commerce — Pinault Collection lui a dédié, à Paris, une exposition-carte blanche intitulée « L'Origine des choses ».

**Palazzo Grassi –
Punta della Dogana
Pinault Collection**

François Pinault
Président

Bruno Racine
**Directeur
et administrateur
délégué**

Lorena Amato
Mauro Baronchelli
Ester Baruffaldi
Oliver Beltramello
Suzel Berneron
Cecilia Bima
Elisabetta Bonomi
Lisa Bortolussi
Luca Busetto
Angelo Clerici
Francesca Colasante
Claudia De Zordo
Alix Doran
Jacqueline Feldmann
Marco Ferraris
Carlo Gaino
Andrea Greco
Silvia Inio
Martina Malobbia
Gianni Padoan
Federica Pascotto
Vittorio Righetti
Clementina Rizzi
Angela Santangelo
Noëlle Solnon
Valentine Tankéré
Alexandra Timonina
Dario Tocchi
Paola Trevisan
Victoria Vaz

Bureaux de presse
Claudine Colin
Communication,
Parigi / Paris
PCM Studio di Paola C.
Manfredi Milano / Milan

**Palazzo Grassi SpA est
une filiale de Pinault
Collection**

**Julie Mehretu
Ensemble**
avec Nairy Baghramian,
Huma Bhabha, Robin
Coste Lewis, Tacita
Dean, David Hammons,
Paul Pfeiffer, Jessica
Rankin

Palazzo Grassi
Venise
17.03.2024-06.01.2025

**Commissaire de
l'exposition**
Caroline Bourgeois avec
Julie Mehretu

Assistées par
Boris Atrux-Tallau et
Alexandra Bordes

**Conception graphique
de l'exposition**
Les Graphiquants, Paris

Remerciements

Galleries
carlier | gebauer
Marian Goodman
Gallery
kurimanzutto
Anna Schwartz Gallery
White Cube
David Zwirner

Studio Julie Mehretu
Turiya Adkins
Javier Castro
Niko Ceylon Chang
Jackie Furtado
William Samulski
Insil Jang
Clyde Nichols
Minnie Park
Clara Ranenfir
Sarah Rentz
Janel Schultz
Damien Young

**Studio Nairy
Baghramian**
Michel Ziegler

Studio Tacita Dean
Laura Kuthan
Anna Himmelsbach
Cleo Walker

Studio Paul Pfeiffer
Lucy Lord Campana
Yuval Pudik
Kevin Reuning

Studio Jessica Rankin
Libby Paloma

Films
Checkerboard Film
Foundation, Inc.:
Edgar Howard
et Susan Wald
Trevor Tweeten

Composition musicale
Jason Moran

et
Giampietro Bortolotti
Kenneth Graham
Rebecca Levy
Lois Plehn
Richard Plehn

Prêteurs
ALBERTINA, Wien
Tiqui Atencio for Artapar
Art Trust
Blenheim Art
Foundation
Borch Editions
The Broad Art
Foundation
Centre Pompidou, Paris,
Musée national d'art
moderne / Centre de
création industrielle
The Detroit Institute of
Arts
Forman Family
Collection
Hood Museum of Art,
Dartmouth
Courtesy Marie-Josée
and Henry R.
Kravis. Promised Gift
to The Museum of
Modern Art, New York
Louisiana Museum of
Modern Art, Humlebaek
The George Economou
Collection
The Metropolitan
Museum of Art,
New York
Collection of Marguerite
Steed Hoffman
YAGEO Foundation
Collection, Taiwan

Et tous ceux qui souhaitent rester anonymes

Aegis, Verona
Arteposa di Ilario
Perzolla,
Cinto Caomaggiore
Bacciolo Gelsomino
e Figli, Cavallino-Treporti
Bergamo Luciano,
Venezia
BH Audio s.r.l.,
San Giuseppe
Chora Media, Roma
Coop Culture, Mestre
Chefyowant, Padova
Dacos Sistemi,
San Donà di Piave
Davide Vianello
Tappezziere, Venezia
Enrico Vanzella, Latisana
Eurosystem, Mirano
Fratelli Orlando s.n.c.,
Musile di Piave
Gruppo Civis, Mestre
Grupprofallani, Marcon
LT Group, Venezia
Luca Perzolla,
Pramaggiore
Marsilio Arte, Venezia
Munari Servizi, Mestre
Nuova Alleanza,
Ponzano Veneto
Open Service, Marcon
Star Venice Servizi,
Venezia
SEREX – Courtage
d'Assurances,
Courbevoie
Studio Tecnico Ing.
Fausto Frezza, Mestre

Transports
aux bons soins de Apice

L'exposition *Julie Mehretu.
Ensemble* a été réalisée
avec le soutien de

carlier | gebauer
Marian Goodman
Gallery
White Cube

Pierre Huyghe***Liminal***

Punta della Dogana
Venise
17.03.-24.11.2024

**Commissaire
de l'exposition**

Anne Stenne

En collaboration avec**PIERRE HUYGHE
STUDIO:**

Sofia Jirón Arcos
Élise Blanc
Fabian Elio
Laura Estévez Aguirre
Rocio Guerrero Marin
Eduardo Pérez Infante
Paola Ravagni
Anne-Sophie Tisseyre

Prêteurs

Collezione La Gaia,
Busca
Galerie Chantal Crousel
Marian Goodman
Gallery
Hauser & Wirth
Taro Nasu
Esther Schipper
Staatliche Museen zu
Berlin, Nationalgalerie

Remerciements

Dr. Ali H. Brivanlou,
Melissa Dubbin, Aaron
Davidson, Tristan Garcia,
Robert Groller Mueller,
Alejandro Moreno
Jashés, Ricardo Muhr,
Valentina Muhr, Estela
Huyghe-Muhr, Lars
Nielbock, Anthony
Nosiku Ikwueme,
Patricia Reed, Tobias
Rees, Chiara Vecchiarelli

**Conception graphique
de l'exposition**

Les Graphiquants, Paris

Production

51 Lux, AAD, A New
Design Studio, Anna
Lena Films, Brice
Barbier, Brivanlou
Laboratory of Synthetic
Embryology - The
Rockefeller University,
CADMOS, Francisco
Cangas, André
Chemetof, Florence
Cohen, Jake Couri,
Romain Di Vozzo, Edge
Studio, Eureka Robotics,
EMS Focus, Fabula,
Jessica Fouché
Enzyme, Ivaylo Getov,
Valentin Gillet, Anton
Henssen, Olivier
Houdusse, IOV-Istituto
Oncologico Veneto-
IRCCS - UOC
Immunologia e
Diagnostica Molecolare
Oncologica,
J&J LLC, USA, Karlab,
Kunstgiesserei St.
Gallen, Katharine
McQuerrey, Robin Meier,
Mocaplab, Marichi
Palacios, Multicam
Systems, Edoardo
Peroni, Pixels Pixels,
Matthieu Plainfossé,
Quantum Creation FX,
Pedro Roca, Sample &
Hold, ScreenClub, Théo
Serron, Sara Simon,
Kjeld Schmidt, Spline
- Visual Engineering,
Shuruq Tramontini,
Virtual Lighting Studio

Prestataires

Aegis, Verona
Arteposa di Ilario
Perzolla, Cinto
Caomaggiore
Bacciolo Gelsomino e
Figli, Cavallino-Treporti
Butterfly Arc, Padova
Coop Culture, Mestre
Chefyouwant, Padova
Dacos Sistemi, San
Donà di Piave
Dam Acquari & Pet sas,
Selvazzano Dentro (PD)
Davide Vianello
Tappezziere, Venezia
Eurosistem, Mirano
Fratelli Orlando s.n.c.,
Musile di Piave
Gruppo Civis, Mestre
Gruppo Fallani, Marcon
Impresa Costruzioni
Bergamo, Venezia
Luca Perzolla,
Pramaggiore
LT Group, Venezia
Marsilio Arte, Venezia
MicroMegaMondo,
Montegrotto Terme (PD)
Muffato srl, Salzano
Munari Servizi, Mestre
Murer Cantieri
Audiovisivi, Belluno
Nuova Alleanza,
Ponzano Veneto
Open Service, Marcon
SEREX – Courtage
d'Assurances,
Courbevoie
Studio Tecnico Ing.
Fausto Frezza, Mestre
WeRent srl, Venezia

Transports

aux bons soins de Apice

Cette exposition est
soutenue par Bottega
Veneta. Les tenues pour
l'œuvre *Idiom* sont
réalisées par le directeur
de création de Bottega
Veneta, Matthieu Blazy,
en collaboration avec
l'artiste.

Galleries

Galerie Chantal Crousel
Marian Goodman Gallery
Hauser & Wirth
TARO NASU
Esther Schipper

Informations pratiques

Palazzo Grassi

San Samuele 3231
30124 Venise
Vaporetto: San Samuele, Sant'Angelo

Punta della Dogana

Dorsoduro 2
30123 Venise
Vaporetto: Salute

Teatrino di Palazzo Grassi

San Marco 3260
30124 Venise
Vaporetto: San Samuele, Sant'Angelo

Tel: +39 041 2401 308

Pendant les périodes d'ouverture, le Palazzo Grassi et la Punta della Dogana sont ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 19h. Dernier accès à 18h.

Plus d'informations sur les horaires, les tarifs, les activités et les modalités d'accès sont disponibles sur le site: pinaultcollection.com/palazzograssi

BILLETTERIE

Plein tarif: 18€ — Tarif réduit: 15€ — Billet 20-26 ans: 7€

Tarif réduit: Résidents de la ville de Venise (sur présentation de la carte d'identité); étudiants jusqu'à 25 ans (sur présentation de la carte étudiante); visiteurs de plus de 65 ans; enseignants (sur présentation d'un justificatif); groupes d'adultes à partir de 15 personnes; accompagnateur de visiteur en situation de handicap; Groupe Kering; possesseur d'un billet d'entrée ou d'une Membership Card de l'une des institutions du Dorsoduro Museum Mile; adhérents ou membres des institutions conventionnées avec le Palazzo Grassi.

Gratuité: Membership Pinault Collection; visiteurs de moins de 20 ans; titulaires de la Carta Giovani Nazionale; porteurs de handicap; guides autorisées; 2 accompagnateurs pour chaque groupe scolaire de 15 à 24 élèves; 3 accompagnateurs pour chaque groupe scolaire de 25 à 29 élèves; 1 accompagnateur pour chaque groupe de 15 à 29 adultes; chômeurs (avec justificatif); membres de ICOM; membres AWI — Art Workers Italia.

Tous les mercredis: résidents dans la Città Metropolitana di Venezia et les étudiants des universités vénitiennes.

Membership: une carte, trois musées

— Membership Solo 1 an: 35 €

— Membership Duo 1 an: 60 €

Accès illimité et prioritaire pendant un an à la Bourse de Commerce (Paris), au Palazzo Grassi (Venise), à la Punta della Dogana (Venise) et aux expositions hors les murs de Pinault Collection.

La carte Membership permet d'avoir accès à de nombreux avantages indiqués sur le site Internet: pinaultcollection.com/fr/membership

VISITES GUIDÉES

Palazzo Grassi – Punta della Dogana organise sur réservation des visites guidées qui ont pour thème les expositions en cours ou l'architecture de ses bâtiments.

Des visites guidées suivies d'une activité pratique sont aussi disponibles pour les écoles et les familles qui souhaitent découvrir les œuvres et les artistes exposés.

Il est également possible de visiter le Teatrino en dehors des horaires d'ouverture avec un guide spécialisé en architecture.

Ces visites sont disponibles sur réservation en italien, en anglais, en français, en espagnol et en allemand.

Réservations en ligne:
ticketlandia.com

Pour plus d'informations:
visite@palazzograssi.it
education@palazzograssi.it

LE MUSÉE POUR TOUS

Le Palazzo Grassi, la Punta della Dogana et le Teatrino sont accessibles aux personnes à mobilité réduite grâce à l'absence de barrières architecturales depuis les embarcadères de San Samuele (Palazzo Grassi et le Teatrino) et de la Salute (Punta della Dogana).

À l'intérieur, les musées sont dotés d'ascenseurs, de rampes mobiles et de chaises roulantes à l'exception du Torrino de Punta della Dogana. Les guichets du Palazzo Grassi et de Punta della Dogana sont équipés de systèmes audio à induction magnétique.

Les visites guidées au Palazzo Grassi et à la Punta della Dogana sont accessibles aux personnes malentendantes: il est possible de demander gratuitement la présence d'un guide ou d'un interprète LIS (Langue des Signes Italienne) avec un préavis d'une semaine.

Un guide accessible est disponible gratuitement pour les deux expositions en cours. Il contient des textes en italien et en anglais. En outre, le contenu de LIS et IS (International Sign) est accessible en scannant les codes QR.

SERVICES POUR LE PUBLIC

Un vestiaire, une librairie et une cafétéria sont à la disposition du public, aussi bien au Palazzo Grassi qu'à la Punta della Dogana.

Médiateurs culturels

Palazzo Grassi — Punta della Dogana a constitué une équipe de médiateurs culturels pour permettre aux visiteurs une approche plus approfondie des expositions en cours. Ces médiateurs proposent gratuitement de brefs focus thématiques et encouragent par le dialogue la découverte des œuvres et du parcours des expositions.

Guide de l'exposition

Distribué gratuitement dans les salles des musées et téléchargeable sur le site internet en français, anglais et italien.

Guide pour les familles

Disponible en italien, anglais et français, le guide pour les familles est un instrument de visite pour les enfants, et pas seulement, qui combine des activités ludiques et des exercices d'observation. Il est réalisé en collaboration avec des artistes, des illustrateurs et des designers.

Les services de restauration

Le Palazzo Grassi Café et le Dogana Café sont gérés par ChefYouWant.

Palazzo Grassi et Punta della Dogana bookshops

Situées au rez-de-chaussée du Palazzo Grassi et de la Punta della Dogana, les librairies sont gérées par Marsilio Arte. Ces espaces entièrement conçus par Tadao Ando proposent, en plus de la vente des catalogues des expositions, une vaste gamme d'ouvrages en différentes langues consacrés à l'art et à l'architecture, une grande sélection de livres pour enfants, ainsi que des produits exclusifs de papeterie et de merchandising.

Les catalogues des expositions de Palazzo Grassi — Punta della Dogana sont édités et publiés par Marsilio Arte.

Palazzo Grassi Shop: +39 041 241 2960

Dogana Shop: +39 041 4763 062

Annexes

Teatrino di Palazzo Grassi

Palazzo Grassi — Punta della Dogana offre une vaste programmation, complémentaire des expositions consacrées à l'art contemporain, et qui explore librement toutes les formes d'expression artistique contemporaine. Une politique d'inclusion et d'accessibilité appliquée aux services et activités offerts par le musée et une proposition culturelle continue et variée permettent à Palazzo Grassi — Punta della Dogana de s'ouvrir à un public toujours plus large.

Restauré en 2013 par l'architecte Tadao Ando, l'auditorium du Teatrino di Palazzo Grassi accueille de nombreuses activités témoignant de l'engagement de l'institution à développer un dialogue avec le public et à faire de ses espaces un lieu d'échange et de débat.

En dix ans, le Teatrino s'est imposé comme l'un des acteurs les plus dynamiques du circuit culturel vénitien : plus de 100 conférences, projections, concerts et performances y sont proposés chaque année, le plus souvent gratuitement. Ils sont réalisés et produits par le Palazzo Grassi et souvent organisés en synergie avec des partenaires locaux, nationaux et internationaux.

En 2024, le Teatrino présente un riche calendrier d'événements culturels. Rencontres avec des artistes et des curateurs, projections, concerts et performances, nouvelles expositions et nouvelles éditions explorant toutes les disciplines de la créativité contemporaine, telles que les rencontres avec les auteurs de « Più libri più Laguna » et « Lo stato dell'arte », le cinéma avec le festival florentin « Lo schermo dell'arte », « FIFA » (Le Festival International du Film sur l'Art) et le programme cinématographique « Alone among Others », les manifestations musicales « Musica nuova a Palazzo », « Long Playing » et deux soirées coproduites avec la Bourse de Commerce.

Services éducatifs

Afin d'encourager les jeunes visiteurs à découvrir l'art contemporain, Palazzo Grassi — Punta della Dogana leur offre l'accès gratuit aux expositions jusqu'à l'âge de 19 ans.

Palazzo Grassi — Punta della Dogana propose un programme d'activités pour le public de tous âges, pour les écoles, les universités et les familles :

Activités pour le public: Masterclass, Superlab

Des Masterclasses et des rencontres avec des professionnels du monde de l'art et de la culture sont proposées aux étudiants universitaires, et aux jeunes professionnels, en tant qu'opportunités de formation et d'échange de pratiques.

Les Superlabs sont un format spécial qui se distingue des ateliers traditionnels car ils sont conçus pour être accessibles pour un public hétérogène et de tous âges.

Familles et écoles

Un large programme d'ateliers et de visites guidées à la découverte des expositions en cours sont disponibles pour les écoles ainsi que pour les familles. Les activités pédagogiques sont disponibles en italien, anglais et français, pour les élèves des écoles italiennes et étrangères, pour les classes de tous les niveaux.

Ces activités fournissent aux jeunes visiteurs des clés de lecture et de connaissances des langages artistiques contemporains, pour permettre à tous de découvrir de manière constructive et stimulante les œuvres de l'une des plus importantes collections du monde.

Palazzo Grassi Teens

Palazzo Grassi Teens est le programme pour encourager les adolescents à découvrir l'art contemporain. Basées sur une démarche peer-to-peer, les activités impliquent les participants dans la production de contenus consacrés aux artistes et à leurs œuvres.

Grand Tour

L'événement annuel dédié à l'échange de meilleures pratiques dans le domaine de la médiation et des services éducatifs. Chaque année, une institution culturelle invitée partage son programme éducatif et ses méthodes de médiation avec un public de professionnels et de visiteurs du Palazzo Grassi et de la Punta della Dogana.

Inclusion sociale

Différents programmes sont proposés aux catégories de public ayant des difficultés d'accès à l'art contemporain, comme par exemple les adolescents, adultes fragiles, personnes âgées, les personnes affectées par la démence.

Depuis 2019, le projet « Altri Sguardi » invite les réfugiés et migrants à participer à un atelier consacré à la médiation culturelle et à l'échange avec les visiteurs du musée.

Contenus multimédias et activités en ligne

Palazzo Grassi — Punta della Dogana consacre une attention particulière à la communication numérique et adopte une stratégie diversifiée, fondée sur une mise à jour permanente et sur l'apport de contenus inédits, d'approfondissements et de parcours spécifiques afin de faire participer le public à la vie du musée et de lui permettre d'interagir avec lui et avec le monde de l'art italien et international.

Site internet et réseaux sociaux

Le site de Palazzo Grassi — Punta della Dogana relancé en 2023 avec une nouvelle conception graphique en ligne avec l'identité de la Pinault Collection offre une expérience de navigation plus innovante avec de diverses fonctionnalités, telles que la possibilité d'explorer l'univers de Palazzo Grassi — Punta della Dogana à travers un blog qui rend compte des activités, des événements et des projets spéciaux.

pinaultcollection.com/palazzograssi

Palazzo Grassi — Punta della Dogana est présent sur les principaux réseaux sociaux, Instagram, Facebook, YouTube, X, ainsi qu'à partir de 2024, sur Threads.

Contenus consacrés aux expositions

À l'occasion de ses expositions, Palazzo Grassi — Punta della Dogana développe des contenus permettant d'approfondir la compréhension des expositions et qui restent disponibles en ligne: des interviews, des podcasts et vidéos avec les artistes et des figures majeures de l'art contemporain.

Podcast

Dans le cadre de ses activités d'innovation, accessibilité et approfondissement, Palazzo Grassi — Punta della Dogana a lancé, à partir du 2022, la production de podcasts consacrés à ses expositions, en collaboration avec CHORA Media. Tous les podcasts se présentent comme produits audio inclusifs pour le public italien et international, pensés pour être accessibles par un public non initié à l'art contemporaine, en trois langues. Ils ne sont pas conçus comme des audio-guides mais comme des produits éditoriaux inédits qui puissent être écoutés indépendamment de la visite de l'exposition. Après le podcast « Une sorte de tendresse. Marlene Dumas entre mots et images », dédié à l'exposition « Marlene Dumas. open-end », présentée en 2022 au Palazzo Grassi, et « Chronorama. Instantanées du 20^e siècle » consacré à l'exposition « CHRONORAMA. Trésors photographique du 20^e siècle », présentée en 2023 au Palazzo Grassi, en 2024 Palazzo Grassi présentera un podcast dédié à l'artiste Julie Mehretu, protagoniste de l'exposition « Ensemble ».

Open Lab

Le format d'activités numériques Open Lab, présenté en 2020 lors du premier confinement et conçu en collaboration avec des professionnels actifs dans différents secteurs de la créativité contemporaine, propose des activités numériques pensées pour être réalisées à tout moment. Elles sont accessibles sur les réseaux sociaux du Palazzo Grassi et grâce à un e-book téléchargeable gratuitement sur le site de l'institution.

Après Olimpia Zagnoli, Giulio Iacchetti, studio saòr, Ryoko Skiguchi, Erik Kessels, Emiliano Ponzi, Marco Cappelletti, Livia Satriano, Davide Trabucco et Kensuke Koike, le projet *The New Happy* de Stephanie Harrison a invité la communauté numérique de l'institution à donner libre cours à son imagination et à sa créativité.

Architecture

Le dialogue constant avec le partenaire Google Arts and Culture Institute a permis de présenter sur la plateforme Google Arts and Culture un tour virtuel de la Punta della Dogana, filmée pour la première fois entièrement vide grâce à la technologie street view. Il est possible d'explorer à 360 degrés certaines salles du premier étage ainsi que d'admirer la vue offerte par les terrasses, de se promener virtuellement à l'intérieur du Cube conçu par Tadao Ando et de redécouvrir certains des accrochages qui ont marqué ce lieu.

Partenariats

Palazzo Grassi — Punta della Dogana est accompagné par de nombreux partenaires dans la réalisation et la promotion de ses activités, dans son développement d'une politique culturelle de diffusion et de rapprochement avec un public nouveau et dans le renforcement des relations entre l'institution et les acteurs locaux, nationaux et internationaux. Les projets spéciaux et les collaborations incluent la participation de partenaires publics et privés, d'entreprises, de professionnels du tourisme et de la communication, d'institutions culturelles et de centres de recherche.

Dorsoduro Museum Mile

En 2020, les Gallerie dell'Accademia, la Galleria di Palazzo Cini, la Collection Peggy Guggenheim et Palazzo Grassi — Punta della Dogana ont relancé le Dorsoduro Museum Mile, un voyage culturel extraordinaire à travers huit siècles d'art. Conçu en 2015, le Dorsoduro Museum Mile guide le visiteur le long d'un parcours qui traverse le quartier de Dorsoduro, entre le Grand Canal et le Canal de la Giudecca, et l'accompagne à la découverte de huit siècles d'histoire de l'art: des chefs-d'œuvre de la peinture vénitienne médiévale et de la Renaissance aux Gallerie dell'Accademia, jusqu'aux grands artistes d'aujourd'hui présentés à la Punta della Dogana, en passant par les maisons-musées de Vittorio Cini et de Peggy Guggenheim, qui accueillent les collections de ces grands mécènes.

Un billet payant ou une Membership Card de l'une des institutions partenaires donne droit à des tarifs exclusifs dans les autres institutions participant au projet.

Le Dorsoduro Museum Mile vit également en ligne sur les profils des quatre institutions à travers des projets numériques conçus pour raconter cet extraordinaire parcours culturel même pendant les périodes de fermeture des lieux d'exposition.

Pinault Collection

François Pinault est l'un des plus importants collectionneurs d'art contemporain au monde. La collection qu'il réunit depuis plus de cinquante ans constitue aujourd'hui un ensemble de plus de 10 000 oeuvres, représentant tout particulièrement l'art des années 1960 à nos jours. Son projet culturel s'est construit avec la volonté de partager sa passion pour l'art de son temps avec le plus grand nombre. Il s'illustre par un engagement durable envers les artistes et une exploration continue des nouveaux territoires de la création. Depuis 2006, le projet culturel de François Pinault est orienté autour de trois axes : une activité muséale ; un programme d'expositions hors les murs ; des initiatives de soutien aux créateurs et de promotion de l'histoire de l'art moderne et contemporain.

Les musées

L'activité muséale de Pinault Collection s'est d'abord déployée sur trois sites d'exception à Venise : le Palazzo Grassi, acquis en 2005 et inauguré en 2006, la Punta della Dogana, ouverte en 2009, et le Teatrino, en 2013. En mai 2021, Pinault Collection a inauguré son nouveau musée à la Bourse de Commerce, à Paris, avec l'exposition « Ouverture ». Ces quatre lieux ont été restaurés et aménagés par l'architecte japonais Tadao Ando, lauréat du prix Pritzker. Dans les trois musées, les oeuvres de la Pinault Collection font l'objet d'accrochages monographiques ou thématiques, régulièrement renouvelés. Toutes les expositions impliquent activement les artistes, invités à créer des oeuvres in situ ou à réaliser des commandes spécifiques. Par ailleurs, les musées déploient un important programme culturel et pédagogique, dans le cadre de partenariats noués avec des institutions et universités, locales et internationales.

Les hors les murs

Par-delà Venise et Paris, les oeuvres de la Pinault Collection font régulièrement l'objet d'expositions à travers le monde : Paris, Monaco, Séoul, Lille, Dinard, Dunkerque, Essen, Stockholm, Rennes, Beyrouth ou encore Marseille. Sollicité par des institutions publiques et privées du monde entier, Pinault Collection mène également une politique soutenue de prêts de ses oeuvres et d'acquisitions conjointes avec d'autres grands acteurs de l'art contemporain.

La résidence de Lens

Installée dans un presbytère désaffecté, réaménagé par Lucie Niney et Thibault Marca de l'agence NeM, la résidence d'artistes de Pinault Collection a été inaugurée en décembre 2015. Lieu de vie et de production, elle permet d'offrir un cadre et un temps à la pratique artistique dans un lieu équipé pour la création. En 2023-2024, c'est l'artiste Céleste Rogosin qui investit la résidence pour créer une œuvre inédite.

Le choix des résidents qui bénéficient alors d'une bourse mensuelle procède de la délibération d'un comité de sélection comptant des représentants de Pinault Collection, de la Direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de France, du Frac Grand Large, du Fresnoy — Studio national des arts contemporains, du Louvre-Lens et du LaM.

Le prix Pierre Daix

En hommage à son ami historien Pierre Daix, disparu en 2014, François Pinault a créé en 2015 un prix éponyme, qui distingue chaque année un ouvrage d'histoire de l'art moderne ou contemporain. Le prix Pierre Daix a été décerné en 2023 à Paula Barreiro López pour *Compagnons de lutte. Avant-garde et critique d'art en Espagne pendant le franquisme*. Auparavant, il a été attribué à Jérémie Koering (2022), Germain Viatte (2021), Pascal Rousseau (2020), Rémi Labrusse (2019), Pierre Wat (2018), Élisabeth Lebovici (2017), Maurice Fréruchet (2016) ainsi qu'à Yve-Alain Bois et Marie-Anne Lescourret (2015).

Une collection en mouvement

Au printemps, Pinault Collection inaugure trois grandes expositions au sein de ses musées à Paris et Venise, soulignant le dynamisme d'une scène artistique contemporaine en perpétuel mouvement. François Pinault, collectionneur engagé depuis plus de cinquante ans, met ainsi en lumière des artistes qui, depuis les années 1980, explorent des thèmes en résonance avec notre époque.

Calendrier des actualités de la Pinault Collection

À PARIS

À la Bourse de Commerce

- L'exposition « Le monde comme il va », du 20 mars au 2 septembre 2024
- L'exposition « Arte Povera », à l'automne 2024

À la Chapelle Laennec

- Une exposition de la Collection, lors des Journées européennes du patrimoine les 21 et 22 septembre 2024

À VENISE

À la Punta della Dogana

- L'exposition « Pierre Huyghe. Liminal », du 17 mars au 24 novembre 2024

Au Palazzo Grassi

- L'exposition « Julie Mehretu. Ensemble », du 17 mars 2024 au 6 janvier 2025

Au Teatrino du Palazzo Grassi

- L'installation *Song to the Siren* d'Edith Dekyndt, du 13 au 17 mars et du 15 au 22 avril 2024

À LENS

- Céleste Rogosin en résidence, pour la saison 2023-2024

HORS LES MURS

À la Fondation Helmut Newton (Berlin)

- L'exposition « CHRONORAMA », du 15 février au 19 mai 2024

À Tai Kwun (Hong Kong)

- Une exposition de Bruce Nauman, du 14 mai au 18 août 2024

À SongEun Art Space (Séoul)

- Une exposition de la Collection, du 28 août au 23 novembre 2024

Les expositions organisées par Pinault Collection sont accompagnées, tout au long de l'année, par une programmation de spectacles, performances, projections et concerts, détaillée sur le site pinaultcollection.com

The Trilogy (2018-2020) de Ryan Gander

En parallèle de cette programmation inédite, les trois musées de Pinault Collection accueilleront désormais chacun, une œuvre animatronique de Ryan Gander composant sa trilogie de souris (*The Trilogy*, 2018-2020). Surgissant de minuscules trous installés dans les murs de la Bourse de Commerce, du Palazzo Grassi et de la Punta della Dogana, ces souris animent chacune les espaces de manière discrète en philosophaant et en attirant l'attention des visiteurs, invités à s'incliner pour écouter de plus près ce qu'elles ont à dire.

Ryan Gander, /... /... /..., 2019

Souris animatronique, trou dans un mur,

19,4 x 24 x 28,2 cm © Ryan Gander / ADAGP, Paris. Courtesy de l'artiste

et de Pinault Collection. Photo: Aurélien Mole.

Membership Card

La Membership Card Pinault Collection permet d'accéder toute l'année de façon illimitée et prioritaire aux musées de la Pinault Collection à Venise et à Paris et à ses expositions hors les murs, de recevoir des invitations aux vernissages, de participer à un programme de visites exclusives et de bénéficier de nombreux avantages !

Les principaux avantages :

- Un cadeau de bienvenue en soutien à un projet social
- Accès gratuit, illimité et prioritaire aux expositions au Palazzo Grassi, à la Punta della Dogana et à la Bourse de Commerce
- Accès gratuit, illimité et prioritaire aux expositions hors les murs de la Pinault Collection
- Un programme exclusif d'événements et visites guidées
- Une invitation aux vernissages pour deux personnes
- Tarif réduit pour participer aux événements au Teatrino et à l'Auditorium
- Des offres dans les institutions partenaires de la Pinault Collection
- Des réductions et avantages au bookshop de la Bourse de Commerce
- Des avantages au restaurant Halle aux Grains à la Bourse de Commerce

La Membership Card Pinault Collection offre deux formules d'adhésion :

- Solo (carte personnelle, valable pour une personne)
12 mois : 35€
- Duo (carte personnelle valable pour le titulaire et un invité)
12 mois : 60€

Pour plus d'informations :

+39 041 2401347

membership@palazzograssi.it

Chronologie des expositions de la Pinault Collection

DANS LES MUSÉES DE PINAULT COLLECTION

«Le monde comme il va»

Commissaire :
Jean-Marie Gallais
Bourse de Commerce,
Paris
20.03–02.09.24

«Pierre Huyghe. Liminal»

Commissaire : Anne Stenne
Punta della Dogana, Venise
17.03–24.11.24

«Julie Mehretu. Ensemble»

Commissaires :
Caroline Bourgeois
en collaboration
avec Julie Mehretu
Palazzo Grassi, Venise
17.03.24–06.01.25

«Mike Kelley. Ghost and Spirit»

Commissaire :
Jean-Marie Gallais
Bourse de Commerce,
Paris
13.10.23–19.02.24

«Lee Lozano. Strike»

Commissaires :
Sarah Cosulich
et Lucrezia Calabrò Visconti
Bourse de Commerce,
Paris
20.09.23–22.01.24

«Mira Schor. Moon Room»

Commissaire :
Alexandra Bordes
Bourse de Commerce,
Paris
20.09.23–22.01.24

«Ser Serpas. I fear (j'ai peur)»

Commissaire :
Caroline Bourgeois
Bourse de Commerce,
Paris
20.09.23–22.01.24

«Tacita Dean. Geography Biography»

Commissaire :
Emma Lavigne
Bourse de Commerce,
Paris
24.05–18.09.23

«Icônes»

Commissaires :
Emma Lavigne
et Bruno Racine
Punta della Dogana,
Venise
02.04–26.11.23

«CHRONORAMA»

Commissaire :
Matthieu Humery
Palazzo Grassi, Venise
12.03.23–07.01.24

«Avant l'orage»

Commissaires :
Emma Lavigne avec
Nicolas-Xavier Ferrand
Bourse de Commerce,
Paris
08.02–11.09.23

«Une seconde d'éternité»

Commissaire :
Emma Lavigne
Bourse de Commerce,
Paris
22.06.22–16.01.23

«Felix Gonzalez-Torres et Roni Horn»

Commissaire :
Caroline Bourgeois
en collaboration
avec Roni Horn
Bourse de Commerce,
Paris
04.04–26.09.22

«Marlene Dumas. open-end»

Commissaire :
Caroline Bourgeois
en collaboration
avec Marlene Dumas
Palazzo Grassi, Venise
27.03.22–8.01.23

«Bruce Nauman. Contrapposto Studies»

Commissaires :
Carlos Basualdo
et Caroline Bourgeois
en collaboration
avec Bruce Nauman
Punta della Dogana,
Venise
23.05.21–27.11.22

«Charles Ray»

Commissaire :
Caroline Bourgeois
en collaboration
avec Charles Ray
Bourse de Commerce,
Paris
16.02–06.06.22

«HYPERVENEZIA»

Commissaire :
Matthieu Humery
Palazzo Grassi, Venise
05.09.21–9.01.22

«Ouverture»

Commissaire :
François Pinault
Bourse de Commerce,
Paris
22.05.21–17.01.22

«Untitled, 2020»

Commissaires : Caroline
Bourgeois, Muna El Futuri
et Thomas Houseago
Punta della Dogana,
Venise
11.07–13.12.20

«Henri Cartier-Bresson. Le Grand Jeu»

Commissaires :
Matthieu Humery,
Sylvie Aubenas,
Javier Cercas,
Annie Leibovitz,
François Pinault,
Wim Wenders
Palazzo Grassi, Venise
11.07.20–20.03.21

«Youssef Nabil. Once Upon a Dream»

Commissaires :
Jean-Jacques Aillagon
et Matthieu Humery
Palazzo Grassi, Venise
11.07.20–20.03.21

«Luc Tuymans. La Pelle»

Commissaire :
Caroline Bourgeois
Palazzo Grassi, Venise
24.03.19–6.01.20

«Luogo e Segni»

Commissaires :
Mouna Mekouar
et Martin Bethenod
Punta della Dogana,
Venise
24.03–15.12.19

«Albert Oehlen. Cows by the Water»

Commissaire :
Caroline Bourgeois
Palazzo Grassi, Venise
08.04.18–06.01.19

«Dancing with Myself»

Commissaires :
Martin Bethenod
et Florian Ebner
Punta della Dogana,
Venise
08.04–16.12.18

«Damien Hirst. Treasures from the Wreck of the Unbelievable»

Commissaire :
Elena Geuna
Punta della Dogana
et Palazzo Grassi, Venise
09.04–03.12.17

«Accrochage»

Commissaire :
Caroline Bourgeois
Punta della Dogana,
Venise
17.04–20.11.16

«Sigmar Polke»

Commissaires :
Elena Geuna
et Guy Tosatto
Palazzo Grassi, Venise
17.04–06.11.16

«Slip of the Tongue»

Commissaires : Danh Vo
et Caroline Bourgeois
Punta della Dogana,
Venise
12.04.15–10.01.16

«Martial Raysse»

Commissaire :
Martial Raysse
en collaboration
avec Caroline Bourgeois
Palazzo Grassi, Venise
12.04–30.11.15

«L'Illusion des lumières»

Commissaire :
Caroline Bourgeois
Palazzo Grassi, Venise
13.04.14–6.01.15

**«Irving Penn.
Resonance»**

Commissaires :
Pierre Apraxine
et Matthieu Humery
Palazzo Grassi, Venise
13.04.14–6.01.15

«Prima Materia»

Commissaires :
Caroline Bourgeois
et Michael Govan
Punta della Dogana,
Venise
30.05.13–15.02.15

«Rudolf Stingel»

Commissaire :
Rudolf Stingel
en collaboration
avec Elena Geuna
Palazzo Grassi, Venise
07.04.13–06.01.14

«Paroles des images»

Commissaire :
Caroline Bourgeois
Palazzo Grassi, Venise
30.08.12–13.01.13

«Madame Fisscher»

Commissaires :
Urs Fischer
et Caroline Bourgeois
Palazzo Grassi, Venise
15.04–15.07.12

**«Le Monde
vous appartient»**

Commissaire :
Caroline Bourgeois
Palazzo Grassi, Venise
02.06.11–21.02.12

«Éloge du doute»

Commissaire :
Caroline Bourgeois
Punta della Dogana,
Venise
10.04.11–17.03.13

**«Mapping the Studio :
Artists from the
François Pinault
Collection»**

Commissaires :
Francesco Bonami
et Alison Gingeras
Punta della Dogana
et Palazzo Grassi, Venise
06.06.09–10.04.11

**«Italics. Art italien entre
tradition et révolution,
1968-2008»**

Commissaire :
Francesco Bonami
Palazzo Grassi, Venise
27.09.08–22.03.09

**«Rome et les barbares.
La naissance d'un
nouveau monde»**

Commissaire :
Jean-Jacques Aillagon
Palazzo Grassi, Venise
26.01–20.07.08

**«Sequence
1– Peinture et sculpture
dans la Collection
François Pinault»**

Commissaire :
Alison Gingeras
Palazzo Grassi, Venise
05.05–11.11.07

**«Picasso,
la joie de vivre.
1945-1948»**

Commissaire :
Jean-Louis Andral
Palazzo Grassi, Venise
11.11.06–11.03.07

**«La Collection
François Pinault :
une sélection Post-Pop»**

Commissaire :
Alison Gingeras
Palazzo Grassi, Venise
11.11.06–11.03.07

**«Where Are We Going?
Un choix d'œuvres
de la Collection
François Pinault»**

Commissaire :
Alison Gingeras
Palazzo Grassi, Venise
29.04–01.10.06

HORS LES MURS**«CHRONORAMA»**

Commissaire :
Matthieu Humery
Fondation Helmut
Newton, Berlin
15.02–19.05.2024

**«Irving Penn.
Portraits d'artistes»**

Commissaires :
Matthieu Humery
et Lola Regard
Villa Les Roches Brunes,
Dinard
11.06–01.10.2023

«Forever Sixties»

Commissaires :
Emma Lavigne
et Tristan Bera
Couvent des Jacobins,
Rennes
10.06.2023–10.09.2023

«Jusque-là»

Commissaires :
Caroline Bourgeois
et Pascale Pronnier,
en collaboration
avec Enrique Ramírez
Le Fresnoy–Studio
national des arts
contemporains, Tourcoing
04.02–30.04.22

**«Au-delà de la couleur.
Le noir et le blanc dans
la Collection Pinault»**

Commissaire :
Jean-Jacques Aillagon
Couvent des Jacobins,
Rennes
12.06–29.08.21

**«Jeff Koons Mucem.
Œuvres de la
Collection Pinault»**

Commissaires :
Elena Geuna
et Émilie Girard
Mucem, Marseille
19.05–18.10.21

**«Henri Cartier-Bresson.
Le Grand Jeu»**

Commissaire :
Matthieu Humery
BnF François-Mitterrand,
Paris
19.05–22.08.21

«So British !»

Commissaires :
Sylvain Amic
et Joanne Snrech
Musée des Beaux-Arts
de Rouen
5.06.19–11.05.20

**«Irving Penn.
Untroubled–Works from
the Pinault Collection»**

Commissaire :
Matthieu Humery
Mina Image Centre,
Beyrouth
16.01–28.04.19

«Debout !»

Commissaire :
Caroline Bourgeois
Couvent des Jacobins,
Rennes
23.06–09.09.18

**«Irving Penn.
Resonance»**

Commissaire :
Matthieu Humery
Fotografiska Museet,
Stockholm
16.06–17.09.17

**«Dancing with Myself.
Self-portrait and
Self-invention»**

Commissaires :
Martin Bethenod,
Florian Ebner
et Anna Fricke
Museum Folkwang, Essen
07.10.16–15.01.17

**«Art Lovers.
Histoires d'art dans
la Collection Pinault»**

Commissaire :
Martin Bethenod
Grimaldi Forum, Monaco
12.07–07.09.14

«À triple tour»

Commissaire :
Caroline Bourgeois
Conciergerie, Paris
21.10.13–06.01.14

**«L'Art à l'épreuve
du monde»**

Commissaire :
Jean-Jacques Aillagon
Dépoland, Dunkerque
06.07–06.10.13

«Agony and Ecstasy»

Commissaire :
Francesca Amfitheatrof
SongEun Foundation,
Séoul
03.09–19.11.11

**«Qui a peur
des artistes?»**

Commissaire :
Caroline Bourgeois
Palais des Arts, Dinard
14.06–13.09.09

**«Un certain état
du monde?»**

Commissaire :
Caroline Bourgeois
Garage Center for
Contemporary Culture,
Moscou
19.03–14.06.09

«Passage du temps»

Commissaire :
Caroline Bourgeois
Tri Postal, Lille
16.10.07–01.01.08

Suivez l'actualité de Pinault Collection à Venise sur ses réseaux sociaux:



pinaultcollection.com/palazzograssi

Pinault Collection